URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONAL

JOURNAL

HTTP://URANTIA-UAI.ORG/ VOL. 18, NO. 2 ♦ JUIN 2011

Qui est un dirigeant ? Servir au BSI

RICK WARREN
États-Unis

Le passage vers le service illustration

APRÈS AVOIR TROUVÉ LE LIVRE, PORTÉ par une vague d'enthousiasme, je décidais d'essayer de le placer dans toutes les bibliothèques publiques de mon État. Il y eut un arrangement avec la Fondation Urantia pour la fourniture et l'expédition des livres. Je repérais et j'appelais tous les bibliothécaires pour obtenir leur aval. Dans l'ensemble nous avons placé près de mille livres dans les bibliothèques du Texas, dont environ un tiers en espagnol. Est-ce cela diriger ? Je ne sais pas, mais je me souviens que cela semblait tout simplement la chose à faire. À peu près à la même époque, j'ai voulu accueillir un groupe d'étude. Il a fonctionné pendant 6 ans, le temps d'une lecture complète. Est-ce cela diriger ? Je n'en suis pas sûr, mais je vois l'utilité de l'expérience d'accueillir un groupe d'étude. J'ai aussi servi pour un mandat ou deux dans chacun des bureaux de mon association locale.

…rien ne pouvait m'avoir préparé aux quatre ans de 2003 à 2007, passés au Bureau de service international (BSI) de l'AUI.

En regardant en arrière dans la vie, tous les projets dans lesquels je me suis impliqué, que ce soit dans ou hors de la communauté du LU, tous les échecs et tous les succès, rien ne pouvait m'avoir préparé aux quatre ans de 2003 à 2007, passés au Bureau de service international (BSI) de l'AUI. À cette époque, on nous connaissait comme étant l'AUI. Cathy Jones, Seppo Kanerva et beaucoup d'autres mettaient au point notre Charte et cherchaient des membres pour remplir les fonctions du Bureau de direction.

Cathy me demanda si j'accepterais d'être nommé « président de la propagation». Mon travail consisterait à contacter les gens intéressés par l'AUI, à s'occuper de ceux que nous envoyait la Fondation et à fournir des renseignements sur les problèmes de votes qui arrivaient au Bureau. Il y avait longtemps que j'avais appris que l'un des choix cruciaux à faire dans la vie était de choisir le bon type de travail. Donc, j'y ai pensé et j'ai vérifié auprès de mes guides intérieurs qui reconnaissent la bonne façon de faire lorsque les choses sont trop complexes pour ma propre déduction. J'ai choisi d'accepter ce service, bien que je fus incertain quant à mon adéquation.

Suite en page 3

DANS CE NUMÉRO

1 **Qui est un dirigeant ? Servir au BSI**
RICK WARREN, ÉTATS-UNIS

2 **Editorial**
SUZANNE KELLY, ÉTATS-UNIS

5 **Le Service, expression de l'Amour**
MARC BELLEAU, CANADA

11 **Annonce concernant le Portail des groupes d'étude**
JAMES WOODWARD, ÉTATS-UNIS

12 **Le Guide d'Étude pour nourrir les Groupes d'Étude**
JAMES WOODWARD, ÉTATS-UNIS

14 **Que signifie être un dirigeant ?**
RICK LYON, ÉTATS-UNIS

Les articles contenus dans ce journal expriment l'opinion des auteurs individuels et ne reflètent pas nécessairement les points de vues de l'AUI comme organisation.

® Marque déposée de Fondation Urantia, utilisée en fonction de la License.

Salutations, amis(es) lecteurs et lectrices du Journal AUI

Dans cette édition de juin du Journal de l'AUI, nous continuons à nous focaliser sur le leadership, pour rester en synchronie avec le Symposium des dirigeants de l'AUI du 13 au 17 juillet 2011. Il y a des milliers de définitions, d'émotions et d'actions associées au mot leadership. Nos auteurs en ont abordé bon nombre avec des résultats éclairants tant sur le plan personnel que spirituel. Bien que les auteurs insistent sur la manière, ils nous inculquent aussi des recherches personnelles sur l'étendue de nos propres capacités à diriger, à servir à l'instruction, à contribuer et finalement, pierre angulaire de tout, à participer !!!

Une des citations favorites que j'ai retenues de mes études sur le leadership organisationnel est de Lance Secretan : *"Le leadership ne concerne pas tant la technique ou les méthodes que l'ouverture du cœur. Le leadership c'est relatif à l'inspiration, de sa propre inspiration ou de celle des autres. Le grand leadership c'est les expériences humaines, pas les processus. Le leadership n'est ni des formules ni un programme, c'est une activité humaine qui vient du cœur et prend en considération le cœur des autres. C'est une attitude, pas une routine."* Industry Week, 12 octobre 1998.

Ce numéro commence avec un article inspirant de Rick Warren, *« Qui est un dirigeant ? Servir au BSI. »* Rick commence notre voyage et le sien, par une incursion dans le leadership de service et sa découverte selon laquelle le premier pas dans la participation recevait sa récompense, le deuxième pas étant la contribution et sa contribution étant devenue leadership. Pas de formule, juste un cœur à cœur avec les autres. De manière succincte tel qu'exprimé par Rick, *"Personne n'a besoin de titre pour diriger, parce que diriger n'est qu'agir en accord avec sa créativité intérieure et avec ses besoins extérieurs."*

Notre deuxième contributeur, Marc Belleau poursuit la construction à partir de la pierre angulaire du leadership de participation dans son article *"Le service, expression de l'amour"*. Marc prolonge la définition de service comme leadership en le vivant au quotidien et en réfléchissant sur la vie de notre Fils Créateur, Jésus. *« Que le service s'exprime à travers notre travail quotidien, dans la création d'innovations, dans le bénévolat ou au niveau de l'expansion du règne de Dieu, il est toujours et avant tout une question d'attitude, une façon de vivre, une manière élevée d'accomplir nos tâches pour le bien de notre communauté, de notre monde, de notre univers »* Son attitude est sincère et nous dirige par l'exemple.

Les groupes d'étude sont en avant-plan et au centre de notre troisième et quatrième articles de James Woodward, *"Annonce du Portail pour les Groupes d'Étude"* et *"Guide pour l'aide à la croissance des Groupes d'Étude"* qui décrivent de nouvelles ressources disponibles pour la communauté Urantienne et seront présentés au Symposium de l'AUI sur le Leadership en juillet 2011.

Dans l'article final de Rick Lyon, *«Que signifie être un dirigeant ?»* on nous montre un plan de leadership, de la vision à l'exécution, de la divinité à la destinée, du premier exemple à ceux qui finissent par arriver. Dans sa présentation Rick examine diverses facettes de cet aspect intangible et pourtant atteignable de chaque personnalité et en conclut que *«nous sommes tous destinés à rejoindre un jour le Corps de la Finalité en tant que mortels survivants des royaumes matériels. Si nous lisons le fascicule 31 « Le Corps de la Finalité » nous voyons qu'en tant que finalitaires nous sommes destinés à être des dirigeants...Tout comme les être spirituels descendent pour apporter leur ministère (enseigner et diriger), un jour, nous ferons cela pour ceux qui habitent les mondes encore inhabités et en cours d'organisation de l'univers des univers.»*

Alors n'ayez pas peur des processus ou de l'angoisse du leadership, ni des émotions que le mot entraine chez chacun de nous quand nous projetons nos décisions de vie dans les situations du quotidien ou du futur. De même que chaque jour est suivi d'un autre, chaque acte de participation est toujours suivi de quelque résultat. Le résultat de nos actes les plus sages, ceux qui nous ont été inspirés par notre Partenaire paradisiaque, œuvrant de concert avec l'Esprit de Vérité et en étroite association avec l'aimable ministère des 7 esprits adjuvats, en les employant dans notre vie intérieure, font que nous dirigeons automatiquement les autres, à dessein et fidèlement , en avant et vers le haut, jusqu'à ce que nous soyons tous des finalitaires qui ressentent l'embrassement du dirigeant des dirigeants au Paradis.

Suzanne Kelly ■

URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONAL
JOURNAL

ÉQUIPE DU JOURNAL
EDITEUR: Suzanne Kelly, skelly@wtmi.net
EDITEUR ASSOCIÉ: JAMES WOODWARD, ALAIN CYR, DAVID GRAVES
COORDINATEUR DES TRADUCTIONS: Suzanne Kelly
TRADUCTIONS:
LIAISON FRANÇAIS: ALAIN CYR, JEAN ROYER, JEAN ANNET
LIAISON ESPAGNOLE: OLGA LÓPEZ
LIAISON FINNOISE: SEPPO KANERVA
DIRECTEUR ARTISTIQUE: VERNER VERASS
PRÉSIDENT DU COMITÉ: VERNER VERASS

MEMBRES DU BSI:
BUREAU DES DIRIGEANTS DE L'UAI
PRÉSIDENT: Gaétan Charland – Canada
VICE-PRÉSIDENT: Merindi Swadling – Australie merindi@hotmail.com
TRÉSORIER: Mark Kurtz – Etats-Unis d'Amérique, makurtz04@maplenet.net
SECRÉTAIRE: Susan Owen – Etats-Unis d'Amérique - susanowen@earthlink.net

PRÉSIDENTS DE COMITÉS:
COMITÉ D'ÉDUCATION: Sheila-Keene Lund – Etats-Unis d'Amérique, documentit@comcast.net
COMITÉ DES MEMBRES: Gary Rawlings – Royaume-Uni, garyurantia@aol.com
COMITÉ DES COMMUNICATIONS: Verner Verass – Australie, vern@designd.com.au
COMITÉ DES CONFÉRENCES: Phil Taylor – Etats-Unis d'Amérique, philtaylor@mindspring.com
EXÉCUTEUR ADMINISTRATIF: Rick Lyon – Etats-Unis d'Amérique, ricklyon@tctc.com
COMITÉ DES GROUPES D'ÉTUDE: James Woodward – Etats-Unis d'Amérique, ubstudygroups@urantia-uai.org
COMITÉ DE DISSÉMINATION: Michael Macisaac – Suède, ricklyon@tctc.com
COMITÉ DES TRADUCTIONS: Chris Moseley – Royaume-Uni, chrismoseley50@yahoo.com
COMITÉ DE CHARTE: Travis Binion – Etats-Unis d'Amérique, ghtb@earthlink.net

Qui est un dirigeant ? suite de la page 1

Bien que je n'aie pas pu assister à la première rencontre du BSI, il y eut une liaison téléphonique. Mon rôle dans la propagation était assez bien compris d'entrée de jeu, donc, j'ai surtout écouté les autres discuter des débuts de stratégies en vue d'atteindre les buts de l'AUI. J'ai reçu des conseils de certains et proposé mon aide ici ou là, de mon mieux.

Lors de deuxième réunion j'étais présent à cette grande vieille table à l'avant du deuxième étage du 533 Diversey à Chicago, quand on m'informa qu'il y avait encore des changements en cours quant à la structure du Bureau. On me dit que le Comité de la propagation avait été supprimé et remplacé par un nouveau comité, celui de la DISSÉMINATION !

Quoi! J'étais embauché pour accueillir les autres et me voilà président du comité qui a le travail le plus important de la planète ! Je fus d'abord stupéfait, puis la peur me saisit. J'avais fait bien des sortes de travaux, mais jamais un travail de bureau administratif ni géré des comités de volontaires ou des projets de dissémination d'une révélation « rédigée » par des êtres célestes, d'une portée d'époque et pour toute une planète ! Personne ne l'avait fait !!!

Mais la plupart des autres membres du Bureau avaient une longue expérience dans l'administration, et la plupart avaient servi dans le domaine de l'éducation et/ou avaient dirigé d'autres bureaux. Dans quoi m'étais-je fourré ? J'étais à peine sorti du lycée, j'étais réparateur et n'avais presque pas d'expérience en matière administrative. C'était une chose entièrement différente pour laquelle je n'étais pas équipé ! Ou bien l'étais-je ?

J'ai finalement décidé de faire mes quatre ans, quelle que soit la tâche du comité auquel on m'avait affecté. Je pensais qu'au pire je ferais défaut à la planète et aux révélateurs, je ferais bien de mettre le paquet. De plus, j'appréciais et respectais les membres du Bureau. Ils vous soutenaient et étaient prévenants, mais jamais indulgents, en compétition ou insincères. Après cette décision je commençais à me sentir comme embarqué pour un grand voyage et que personne n'avait jamais navigué dans ces eaux-là auparavant.

Ne sachant pas exactement que faire, je commençais à piocher tout autour pour trouver des idées. Un des premiers endroits où j'ai cherché c'est la première ligne de notre Charte, la déclaration de mission de l'AUI. Elle s'adressait directement à mon comité.

"Encourager l'étude du Livre d'Urantia et disséminer ses enseignements"

Réfléchir à cette déclaration fut suivi de beaucoup de recherches qui se transformèrent en un plan multi-couches, – un plan exigé de chaque président par le Bureau – comme point de départ de ce travail long sans précédent. Il se pourrait que l'AUI ne puisse pas remplir sa mission en des centaines d'années, mais cela importait peu. Le voyage doit commencer par un premier pas, avec un peu de chance, dans la bonne direction. Le fait était que nous étions tous des amateurs pour répandre ce livre d'une révélation d'époque venue tout droit d'Uversa. Savoir que nous travaillerions de concert avec la Fondation Urantia nous aidait beaucoup.

J'ai commencé à rassembler et à trier toutes les idées sur la dissémination et à créer un plan d'environ une dizaine de pages. Il fut présenté au Bureau au complet lors d'une réunion qui suivit. J'étais si nerveux que ça se voyait clairement ; je me sentais impropre à cette tâche de présentation et comme une jeune pousse parmi des arbres géants. Je ressentais un manque douloureux d'humilité et d'expérience, mais je poursuivis ma présentation de chaque partie du plan, expliquant le raisonnement sous-tendant chaque partie. Ce plan couvrait tout, depuis semer le livre mondialement, jusqu'au placement dans les prisons et le recyclage des vieux livres et la création de brochures, avec une demi-douzaine d'autres projets au milieu. Je pensais que c'était un début exhaustif du rôle du Comité de la dissémination dans ce gigantesque projet durable. Après que toutes les objections et critiques se soient fait entendre, le Bureau approuva les plans pour le Comité de la dissémination et je me détendis un peu.

J'étais embauché pour accueillir les autres et me voilà président du comité qui a le travail le plus important de la planète ! Je fus d'abord stupéfait, puis la peur me saisit.

Ensuite, j'envoyais des invitations à l'aide. Je parlais à de nombreux lecteurs de divers projets, tout en observant ce qui se disait dans la communauté urantienne concernant la dissémination. Mais il manquait quelque chose d'essentiel. C'est alors que je me suis souvenu de ces lignes (du fascicule 19) qui parlaient de ne pas saisir une situation quelconque si l'on ne comprenait pas d'abord « son origine, son histoire et sa destinée ». Le meilleur endroit pour trouver des réponses sur la dissémination c'est le livre !

Le disséminateur originel c'est bien sûr le Fils Éternel, le « Dieu-Verbe ». On nous raconte l'histoire selon laquelle le Verbe s'est étendu depuis le Paradis, aussi loin que Salvington sous la forme de Micaël et de la divine ministre. Pour l'histoire j'ai regardé les quatre premières révélations d'époque reconnues par Salvington. Tout compte fait, chaque époque semblait employer la même méthode des émissaires éclairés : Amener à soi des étudiants dispos, les enseigner et les relâcher. Manifestement, la destinée cosmique de la dissémination est l'Être Suprême, du moins dans cet âge.

Tout commença à se mettre en place après avoir considéré l'origine, l'histoire et la destinée. Mais il y eut un débat parmi les membres du BSI sur la signification de ce qui était au cœur de la déclaration de notre mission. Mon comité était-il supposé ne disséminer que les enseignements ? Ou simplement le texte ? Je me suis rendu compte qu'il fallait que ce soit les deux. Et c'était la réponse à la plupart des questions persistantes sur la bonne direction à prendre pour le Comité de la dissémination. Était-ce le leadership ? Ou simplement de nombreuses décisions suivies par des activités ? Le leadership n'est-il qu'un autre mot pour dire service ?

Ensuite j'ai publié un essai en deux parties dans le Journal de l'AUI, relatif aux plans et projets du Comité de la dissémination. Je me sentais plus certain et plus capable au fur et à mesure que les choses avançaient et que la pensée, le

conseil et l'expérience s'unissaient. Chaque jour, je passais quelques heures à traiter des communications, à développer le grand plan, à prendre des décisions concernant la liste croissante des détails qui s'agglutinaient autour des projets et des activités du Comité de la dissémination. Étant en semi-retraite, je disposais d'une demi-journée pour ce travail volontaire et d'une demi-journée pour le travail rémunéré, pour m'occuper de mon foyer et de mes responsabilités familiales. Mais tous les volontaires ne disposent pas d'autant de temps, surtout les parents. C'est une question que doivent considérer tous les volontaires : de combien de temps au juste est-ce que je dispose ?

Jour après jour, les autres membres du Bureau aidaient au développement des divers sous-comités du Comité de la dissémination, à la politique, aux moyens d'obtenir des fonds, selon les nécessités du moment. Le Comité de la dissémination avait hérité du défunt Comité de la propagation le travail de s'occuper des personnes qui nous étaient adressées. J'essayais de déléguer autant que possible pour me libérer du temps pour d'autres projets. La délégation marchait bien quand je choisissais et formais les bonnes personnes. Et il y en a, à ma grande surprise. Mais elles ne se présentent pas toujours quand, où et de la manière dont vous l'espérez.

Personne n'a besoin de titre pour diriger, parce que diriger n'est qu'agir en accord avec sa créativité intérieure et avec ses besoins extérieurs. En fait les titres abondent quand on dirige. Alors, s'il vous plait, servez mes frères agondontaires. Que vous vous voyez vous-même ou non comme un dirigeant, vous vous souviendrez de ce service un jour et vous sourirez.

Un vieil axiome dit que « *les bons dirigeants sont de bons suiveurs* ». Il m'a fallu un temps pour apprendre que lorsque vous travaillez avec une équipe d'une certaine dimension, il vaut mieux ne pas faire un mouvement avant d'en avoir informé les autres. Néanmoins, les choses se sont harmonisées et clarifiées au fur et à mesure que je prenais conscience du but, de la portée et du potentiel de ce comité.

Les quatre ans ont vite passé. Le BSI se réunissait tous les quelques mois, ici et là sur la planète, quelques fois par téléphone, souvent lors d'une conférence de lecteurs. J'ai beaucoup appris, beaucoup, et j'ai élaboré différentes visions de la dissémination. Néanmoins, il fallait que mes idées et mes plans coïncident, soient en corrélation et s'entremêlent avec ceux des autres membres de comités tout aussi importants, du BSI. Tout n'a pas fonctionné. En fait, certains plans ont simplement été abandonnés ou adaptés pour se conformer aux besoins réels ou à la rude pratique. D'autres idées sont apparues au cours de mon mandat, des idées importantes pour des projets non pris en considération antérieurement.

Un des aspects les plus inattendus et les plus gratifiants du travail de président du Comité de la dissémination fut un sentiment. Je ne sais pas exactement d'où cela vient et je ne peux pas bien l'expliquer, mais on aurait dit que nous avions le vent en poupe et que mon point de vue s'était grandement élargi. L'importance et la priorité des choses changeaient constamment, mais les bonnes réponses aux décisions venaient plus facilement au fur et à mesure que les choses évoluaient. Il semblait que les bonnes personnes et les bonnes idées s'accordaient. Tout ce que j'avais à faire était de faire très attention à chaque décision et de ne pas prendre les choses (particulièrement moi-même) trop au sérieux.

Le caractère qui m'attirait le plus dans le LU était David Zébédée. Il voyait quelque chose à faire et il le faisait. Mais il y a tant de façons de diriger. Ce n'est pas tout le monde qui veut planter des tentes et expédier des coureurs. Ni être membre d'un bureau et surveiller des projets. À mon grand étonnement, il est très typique de voir que des lecteurs ont des idées bien définies et formées sur la meilleure manière de disséminer le livre ou ses enseignements, si ce n'est les deux.

La plupart des lecteurs, tôt ou tard, se saisissent d'un thème du LU et créent quelque chose – une œuvre d'art, un poème, une chanson ou quelque forme de littérature. Mais un autre lecteur peut collecter des boites de conserve en aluminium qu'il vendra et avec cet argent il achètera et placera des livres à 10 dollars dans des bibliothèques. Certains lecteurs servent, et servent bien, en vivant simplement les enseignements. Je suis convaincu que tous les lecteurs sont des dirigeants, même s'ils ne s'estiment pas tels.

Je pense que quiconque croit à ce livre devient automatiquement une sorte de dirigeant. En plusieurs endroits du livre, il y a une phrase sur les ascendeurs qui sont à la fois étudiants et enseignants, et ce jusqu'au Paradis et au-delà. Enseigner aux autres c'est diriger, mais bien sûr il y a un art de faire et je suis encore un novice. Mais enfin, en réfléchissant sur ces quatre années, j'y ai pris beaucoup de plaisir et je sens que j'ai été récompensé au décuple pour ce que j'ai donné, parce que le service est sa propre récompense, même un service imparfait.

À la retraite complète maintenant et ne servant plus au BSI, je passe encore près de la moitié de ma journée sur des projets relatifs à la dissémination. Non pas que je sois lié par le devoir, ou que je veuille faire du bien mais parce qu'il est amusant de faire partie de ceux qui, même à petite échelle, répandent la parole du Père mise à jour sur ce monde qui a doublement failli et qui a soif de vérité. C'est une chance unique et brève que celle de servir sur un monde évolutionnaire, un chance que nous n'aurons jamais plus.

Personne n'a besoin de titre pour diriger, parce que diriger n'est qu'agir en accord avec sa créativité intérieure et avec ses besoins extérieurs. En fait les titres abondent quand on dirige. Alors, s'il vous plait, servez mes frères agondontaires. Que vous vous voyez vous-même ou non comme un dirigeant, vous vous souviendrez de ce service un jour et vous sourirez. Diriger peut être considéré comme une façon de se divertir cosmiquement, bien que ce soit parfois un défi. J'essaie de n'avoir pas peur et d'être sage, j'essaie toujours d'écouter ce ministère sans défaut, unifié et triple qui se poursuit en moi, et pourtant je me rends compte que je ferai encore des erreurs et que j'aurai des manques. Essayez. C'est mon conseil à tous ceux qui se demandent : si, comment, où et quand diriger ? Mais le meilleur conseiller est à l'intérieur. ■

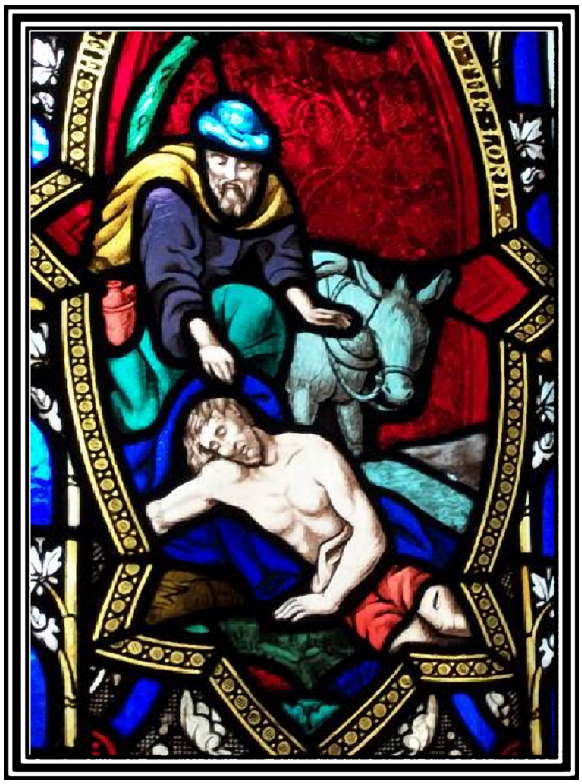
Le Service, expression de l'Amour

Marc Belleau
Canada

La recherche de Dieu et le service de la confraternité spirituelle du royaume des Cieux sont des concepts qui vont de pairs. Le service est, en effet, le fruit de la relation entre Dieu et ses enfants. L'amour reçu du Père Céleste nous mène tôt ou tard vers le service de nos frères et sœurs. Cet aspect de la 5e révélation est si important qu'il vaut la peine qu'on s'y arrête pour réfléchir sur sa nature et sa fonction dans l'univers. Dans un premier temps, nous nous pencherons sur la définition et la fonction du service, dans un deuxième temps nous verrons que le service est, avant tout, une question d'attitude. Dans un troisième temps, je vous parlerai de notre plus beau modèle, notre plus grande inspiration à servir et dans un quatrième temps, nous réfléchirons sur la vision qu'a notre société moderne du service.

La nature du service

Comment exprime-t-on l'amour que l'on porte à notre prochain? Le simple fait de dire « je t'aime » ne suffit pas. L'amour est une prédisposition bienveillante à l'endroit de nos frères et sœurs, et celle-ci s'exprime dans les gestes et les actions de la vie courante. Être à l'écoute des besoins physiques et spirituels de notre entourage, partager notre vie intérieure avec nos frères et sœurs, les soutenir dans leurs multiples tâches et la résolution de leurs problèmes au quotidien sont différentes façons de servir et incarner l'amour que l'on porte à notre prochain. Il en va de même avec Dieu; si on aime réellement notre créateur et Père, nous nous mettrons au service de son royaume spirituel et nous voudrons nécessairement participer à son plan divin qui consiste à croître et exprimer de plus en plus les valeurs divines dans notre vie. Le service est donc l'expression de l'amour que nous portons à Dieu ainsi qu'à la confraternité humaine et spirituelle. Dans un de ses discours, Jésus a mis l'accent sur 5 caractéristiques du royaume des cieux; l'une d'elles se rapportait au service :



Vitrail de l'église Saint-James The Apostle - photo: Marc Belleau

…la satisfaction suprême de service expression de l'amour de l'homme (170: 4, 1863)

Dans son discours sur la famille terrestre, Jésus expliqua a ses apôtres que le second commandement d'amour mutuel entre les enfants - tu aimeras ton frère comme toi-même - se manifeste invariablement par un service social désintéressé et plein d'amour (142 :7, p.1603, 5).

La fonction du service

Quelle est la fonction du service dans le régime d'éducation de l'univers? En plus d'être l'expression de l'amour que l'on porte à Dieu et aux hommes, il nous offre un terrain de jeux sur lequel nous pouvons acquérir de l'expérience et nous développer. Il jouera ce rôle pour toute la durée de notre ascension et même au Paradis :

L'étude et l'instruction ne sont pas les occupations exclusives des arrivants au Paradis; le service joue aussi son rôle essentiel dans les expériences d'éducation préfinalitaires du Paradis (27:2, p.300)

L'amour reçu du Père Céleste nous mène tôt ou tard vers le service de nos frères et sœurs.

Mais de quelle façon le service permet-il notre croissance? Il nous permet de croître par la résolution des défis qu'il engendre. En nous mettant au service de Dieu et de la confraternité humaine, nous pouvons être sûrs de rencontrer de multiples problèmes à résoudre. Ceux-ci nous offrent les opportunités nécessaires pour :

– **développer le contrôle de nos émotions** : par exemple, devoir s'adapter à des idées opposées provoque parfois une remise en question salutaire, mais peut aussi générer un certain stress qu'il faut apprendre à contrôler. Côtoyer des gens qui pensent et agissent de manière différente oblige à une certaine adaptation. Cela peut créer des tensions émotives qu'il faut apprendre à résoudre.

– **développer notre mental** : dans les projets de service que nous choisissons, il faut parfois acquérir de nouvelles connaissances, ce qui amène un élargissement de nos compétences et habiletés. Il faut aussi organiser et structurer notre service pour qu'il soit efficace. Il peut s'agir de l'analyse des compétences que nous possédons déjà et que l'on veut mettre au service des autres ou de celles que n'avons pas encore et que nous désirons acquérir pour mieux servir. Il peut s'agir aussi de la manière dont nous gérons notre temps. Par exemple, combien d'heures puis-je consacrer au service de la 5e révélation? De quelle manière vais-je concilier les nécessités de la vie courante et les besoins du service dans lequel je m'engage?

L'amour, le véritable amour est le don total de soi à Dieu et aux autres.

– **développer notre âme** : cette partie de nous qui cherche à être meilleure, à s'élever; cette pulsion à faire mieux, ce quelque chose qui cherche à se rapprocher de Dieu en tentant de lui ressembler. Le service, par l'expérience qu'il nous fait acquérir, fait croître notre âme; il est l'exercice dont elle a besoin pour grandir.

– **développer notre collaboration avec l'esprit** : dans la mesure où nous nous mettons au service de la confraternité spirituelle, nous accomplissons la volonté du Père céleste; le service, en effet, nous permet de lui ressembler de plus en plus, car il est le don généreux de nous-mêmes aux autres. Le Père ne se donne-t-il pas lui-même sans limites, à toute sa création?

Ainsi, le service requiert l'implication de toutes les dimensions de notre être : mental, âme et esprit. Qu'en est-il de notre corps? Sans lui, il serait bien difficile d'accomplir tout cela ici-bas. Le service est l'expression de l'amour, car il nous permet de nous donner corps et âme. L'amour, le véritable amour est le don total de soi à Dieu et aux autres.

Le service au quotidien

À quoi les êtres célestes qui peuplent les univers occupent-ils leur temps? Je dirais que leur principale activité c'est le service, l'équivalent de notre travail quotidien sur Urantia. Nous avons vu plus haut, que le régime d'éducation du Paradis incorpore le service comme partie de notre apprentissage. Nous pouvons lire aussi, à propos de la vie sur les sphères de Jérusem, siège de notre système local :

> ***Les activités de ce monde comportent trois variétés distinctes : le travail, le progrès et le jeu, autrement dit le service, l'étude et la détente***
> [46:5, page 526:4]

Bien que l'on parle ici des activités du Paradis et de Jérusem, il est plausible de penser que le reste de notre éternité sera occupé, entre autres, à ces trois types d'activités. Le service est une partie essentielle de la gestion de l'univers. Mais pourquoi parler de service plutôt que de travail. Le travail, vu par notre société moderne, est avant tout un moyen nous permettant d'assurer notre survie physique. Le service, quant à lui, pourrait être défini comme un style de vie, une façon d'accomplir notre travail quotidien. Il dénote une préoccupation face aux gens qui nous entourent et face aux milieux dans lesquels nous travaillons. Le service nous demande d'exécuter les tâches qui nous sont dévolues au profit de la communauté. Lorsqu'on accomplit notre travail dans le seul but d'obtenir un salaire ou une promotion, nos motivations sont exclusivement tournées vers l'assouvissement d'un besoin personnel; notre regard, orienté vers nous-mêmes, nous empêche de comprendre les vrais besoins de notre entourage et d'y répondre. En accomplissant notre travail dans le but premier d'aider, celui-ci devient service puisqu'il est orienté vers les besoins d'autrui. Entendez-moi bien, il n'est pas question de condamner ceux qui ont pour but la poursuite d'une carrière professionnelle; il n'y a aucune contradiction entre la poursuite d'une carrière et le service. Il s'agit plutôt de changer les motivations attachées à l'exécution de notre travail quotidien en lui donnant une dimension altruiste. Jésus parle de cette dimension quotidienne du service lorsqu'il s'adresse à la tenancière d'une auberge grecque, dans laquelle il s'était arrêté lors de son retour de Rome avec ses deux amis indiens :

> ***… offre ton hospitalité comme une personne qui reçoit les enfants du Très Haut. Élève la corvée de ton travail quotidien au niveau élevé d'un art par la conscience croissante que tu sers Dieu en servant les personnes que Dieu habite par son esprit venu vivre dans le cœur des hommes. Cherche ainsi à transformer leur mental et à conduire leur âme à la connaissance du Père Paradisiaque qui a octroyé tous ces dons d'esprit divin***
> [133:4, page 1,475:1]

L'esprit du service, en plus d'ennoblir nos tâches quotidiennes, nous permet de découvrir et comprendre les besoins réels des gens qui nous entourent ou des organismes pour lesquels nous œuvrons; cela nous rend plus efficaces dans l'exécution de nos multiples activités. Ainsi, l'esprit du service plutôt que le simple assouvissement de nos besoins individuels peut devenir le moteur de notre croissance.

Nous trouvons, en Jésus de Nazareth, un brillant exemple de service. Il fit preuve d'un dévouement exemplaire lorsque son père terrestre fut tué lors d'un accident sur un des chantiers de construction pour lequel il travaillait. À 15 ans, la gestion familiale est retombée sur ses épaules. Son dévouement à l'égard de ses frères et sœurs était touchant; il fut un frère et un vrai père pour eux. Pensons aussi à sa relation avec Ganid, le jeune Indien dont il était le précepteur. Pendant 2 ans, il instruisit patiemment ce garçon avide de vérité. Lorsque ce dernier tomba gravement malade, durant l'un de leurs multiples voyages, Jésus en prit soin avec beaucoup de tendresse et de sagesse.

L'esprit du service peut s'appliquer à bien d'autres activités de notre vie. Il peut s'agir de l'innovation c'est-à-dire, la création ou l'amélioration d'outils ou de techniques visant le rehaussement de la qualité de la vie de notre entourage. Par exemple, Jésus, en raison de la connaissance qu'il avait de l'ébénisterie, a amélioré les techniques de construction de bateaux de son époque rendant la navigation à voile plus sécurisée. Au bout de cinq ans, la majorité des bateaux de Capharnaüm étaient construits selon ce modèle supérieur (129 :1, p.1419, 6). Il existe beaucoup d'exemples d'individus ayant mis leurs capacités au service de l'humanité. Pensons à ceux qui ont inventé l'ordinateur et qui ont facilité la vie d'une multitude d'êtres humains.

Il peut s'agir du service philanthropique – l'aide humanitaire — comme ces bénévoles qui, par compassion, sont allés secourir les sinistrés du tremblement de terre qui s'est produit à Haïti en 2010. Il peut s'agir aussi de bénévolat pour des organismes soutenant les causes sociales comme les soupes populaires. Pensons également à Jésus qui prenait le temps d'aider ses compatriotes alors qu'il allait son chemin. Il faisait tout simplement du bien en passant. Ce type de service est fait sans aucune rétribution, et cela représente une difficulté de plus dans son exécution, un don de soi plus grand.

Il peut s'agir du service le plus élevé qui soit, celui de l'expansion du règne de Dieu sur Urantia. C'est de loin le plus important de tous les types de service. S'impliquer dans le plan divin consistant à faire connaître notre Père céleste à ceux qui le cherchent par le partage de nos points de vue sur la spiritualité, vivre une vie inspirante et exprimer librement notre passion pour Dieu, devrait être nos premières préoccupations. Dans notre société majoritairement matérialiste, cela représente un réel défi.

Le service n'est pas défini exclusivement par le désintéressement. Il est normal de recevoir un salaire pour notre travail quotidien. Les factures ne se paient pas toutes seules! Dans le même ordre d'idée, ce n'est pas parce que nous faisons du bénévolat que nous sommes automatiquement dans l'esprit du service. On peut donner du temps dans le seul et unique but de rencontrer des gens et se désennuyer; on peut faire du bénévolat pour enrichir un curriculum vitae. Dans ces deux derniers cas, la motivation première de ces activités est exclusivement tournée vers soi.

Que le service s'exprime à travers notre travail quotidien, dans la création d'innovations, dans le bénévolat ou au niveau de l'expansion du règne de Dieu, il est toujours et avant tout une question d'attitude, une façon de vivre, une manière élevée d'accomplir nos tâches pour le bien de notre communauté, de notre monde, de notre univers. Que se passerait-il dans notre société si l'esprit du service contaminait l'âme des croyants, si cet esprit imprégnait toutes nos activités quotidiennes? Notre monde a grandement besoin d'être inspiré par ceux qui oseront servir leur semblable tout comme notre Maître Micaël l'a si bien démontré par son service désintéressé à toute l'humanité.

Le service n'est pas défini exclusivement par le désintéressement. Il est normal de recevoir un salaire pour notre travail quotidien.

…Quiconque veut devenir grand dans le royaume de mon Père, doit d'abord devenir le serviteur de tous
[137:8, page 1,536:8]

Dieu au service de sa création

Nous venons de voir comment le service s'intègre à notre vie quotidienne. J'aimerais maintenant que nous tournions notre regard vers le plus beau modèle qui puisse exister, celui qui devrait être notre première inspiration.

Bien que cette idée puisse paraître étrange pour certains, j'affirme que Dieu le Père est au service de sa création. *Le livre d'Urantia* mentionne cette idée à plusieurs reprises et de différentes façons :

L'ajusteur triomphant a-t-il gagné la personnalité par son magnifique service à l'humanité, ou le vaillant humain a-t-il acquis l'immortalité par ses efforts sincères pour devenir semblable à l'ajusteur?...
[117:7, page 1,238:4]

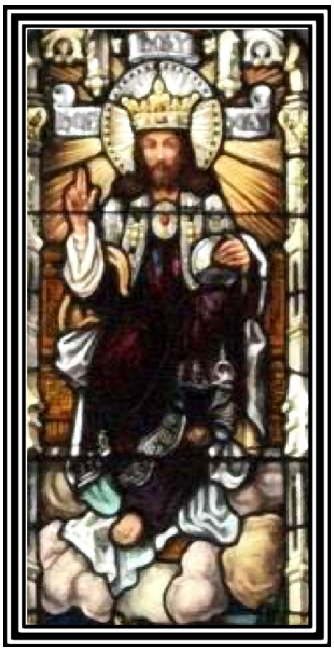
Dieu est amour, le Fils est miséricorde, l'Esprit est ministère. L'Esprit est la personnification de l'amour du Père et de la miséricorde du Fils; en lui, ils sont éternellement unis pour le service universel.
[8:4, page 94:4]

… de véritables parents s'engagent avec continuité dans un ministère de service que l'enfant avisé finit par reconnaître et par apprécier [84:7, page 941:7]

…si nous voulons lui ressembler, nous devons nous aussi nous mettre au service les uns des autres, nous rendre disponibles à nos frères et sœurs. Ainsi, nous pourrons répondre à son commandement : « Soyez parfait comme moi-même je suis parfait ».

L'ajusteur de pensée est entièrement soumis à notre libre arbitre pour tout ce qui concerne notre vie individuelle. Il respecte notre rythme, il n'exerce aucune forme de coercition. Lorsque nous nous rebutons, il attend patiemment que les circonstances de la vie, les conséquences de nos décisions, nous obligent à réfléchir, prendre des décisions et agir. Il est toujours présent lorsque nous décidons de nous tourner vers lui, il est toujours prêt à travailler avec nous lorsque nous faisons les efforts nécessaires pour avancer. Il est toujours là, à portée d'âme, lorsque nous avons besoin de lui. Il est d'un amour sans limites et d'une patience à toute épreuve. Sa disponibilité est ce qui me fait croire que notre Père céleste est au service de chacun d'entre nous.

Un autre exemple nous est donné par Michael de Nébadon incarné dans la forme de Jésus de Nazareth, lorsqu'au dernier souper, il s'agenouilla pour laver les pieds de ses disciples avant de passer à table. En cette occasion, il nous donna cette image frappante, celle du Dieu de notre univers accroupi dans la position du serviteur. Il n'y a pas de leçons plus judicieuse, plus audacieuse sur l'humilité et sur l'attitude que nous devrions avoir les uns envers les autres. En posant ce geste, Jésus écarte tous les doutes que nous pourrions avoir sur l'importance et la nécessité du service dans notre ascension vers notre Père céleste. Il ne s'agit pas de devenir l'esclave de ceux qui nous entourent, ou de se laisser exploiter par des gens malhonnêtes, mais plutôt de faire le choix de se mettre à la disposition de ceux qui ont besoin de notre aide. Rappelons-nous, encore une fois, cette phrase extraite du sermon de Jésus sur le Royaume à la synagogue de Capharnaüm au début de sa carrière publique :



Vitrail de l'église Saint-James The Apostle - photo: Marc Belleau

… quiconque veut devenir grand dans le royaume de mon Père doit d'abord devenir le serviteur de tous. [137:8, page 1536:8]

Dieu le Père est grand, car il est au service de sa création. Bien sûr, le service qu'il rend à ses créatures est conforme à sa nature. Il est le créateur et le soutien des univers. Il servira donc en ces capacités. Il en va de même du Fils éternel et de l'Esprit infini :

Dans l'administration des univers, le Père, le Fils et l'Esprit sont parfaitement et éternellement interassociés. Bien que chacun d'eux soit engagé dans un ministère personnel auprès de toute la création, ils sont tous trois divinement et absolument solidaires dans le service de création et de contrôle qui les rend à jamais, un. [8:4, page 96:6]

Le travail des personnalités célestes, c'est le service de la grande famille de Dieu. Dans le royaume des cieux, il n'y a pas de place pour l'oisiveté. Dieu lui-même est un travailleur infatigable. Le service de création, de soutien et de contrôle de ce vaste univers, avec ses myriades de créatures, en est la preuve indéniable. Le Père céleste est au service de sa création et si nous voulons lui ressembler, nous devons nous aussi nous mettre au service les uns des autres, nous rendre disponibles à nos frères et sœurs. Ainsi, nous pourrons répondre à son commandement : « Soyez parfait comme moi-même je suis parfait ».

La société moderne et sa vision faussée du service

Nous venons d'avancer l'idée que notre Père céleste soit au service de l'âme humaine notamment par la présence des ajusteurs de pensée. Cette idée pourrait être difficile à accepter pour certains. Les idéologies qui ont cours présentement dans notre société expliquent, en partie, ces difficultés.

Je crois que notre vision du service est affectée par les conceptions des religions modernes et le comportement franchement matérialiste de notre société. Dans notre analyse, il faut tenir compte de la vision judéo-chrétienne que l'église institutionnalisée nous a léguée. Nous avons été éduqués avec l'idée que le Père céleste est un roi siégeant sur un trône, lançant ses ordres à travers l'univers à des myriades de créatures célestes se prosternant devant lui. Le Père est effectivement le dirigeant du grand univers, mais en faisant une telle comparaison, certains commettent l'erreur d'associer son comportement à celui des rois humains qui se sont succédé sur Urantia. Or, ces derniers ne s'abaissent pas à servir, ils ont plutôt une armée de personnes à leur service. Jésus a présenté son Père en utilisant l'image d'un Roi régnant sur un royaume spirituel, car la religion juive, à cette époque, souhaitait ardemment un Dieu qui siégerait sur le trône de David. Bien qu'il ait tenté d'éviter toute association avec le concept de royauté, il était trop difficile, pour les gens de son temps, de se défaire de ces idées; la révélation doit toujours se

plier aux nécessités et aux besoins de l'époque qu'elle cherche à éclairer.

> ***Le grand effort incorporé dans ce sermon fut la tentative pour transférer le concept du royaume des cieux dans l'idéal de l'idée de faire la volonté de Dieu. Depuis longtemps, le Maitre avait appris à ses disciples à prier : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite ». À cette époque, il chercha sérieusement à leur abandonner l'emploi de l'expression, royaume de Dieu, en faveur d'un équivalent plus pratique, la volonté de Dieu, mais il n'y parvint pas. Jésus désirait substituer à l'idée de royaume, de roi et de sujets, le concept de la famille céleste, du Père céleste et des fils de Dieu libérés, engagés dans un service joyeux et volontaire en faveur de leurs semblables humains et dans l'adoration sublime et intelligente de Dieu le Père*** [170:2, page 1,860:7]

Nous sommes, aujourd'hui, les héritiers de ces conceptions et par conséquent, il peut être difficile d'accepter l'idée que le Père céleste puisse servir sa création. Mais posons-nous la question : qu'y a-t-il de si humiliant dans le service pour penser que Dieu ne puisse s'y adonner? Il n'y a absolument rien d'humiliant dans le fait de servir! Seule la vision déformée de notre société moderne peut nous faire croire à cette idée. En effet, beaucoup de gens, aujourd'hui, semblent voir dans le service, une certaine forme d'humiliation. La vision de notre société est aux antipodes de celle du Maître qui consacra sa vie entière au service de l'humanité. Dans son discours sur le royaume des cieux, Jésus nous dit que pour être grands dans le royaume de son Père, nous devons devenir le serviteur de tous (137 :8, p.1536, 8). C'est le service qui nous permet d'être grands. Il nous appartient donc de changer notre façon de voir en réévaluant la valeur du service à la lumière de la 5e révélation.

> ***Dans le monde spirituel, il n'y a rien qui ressemble à un travail servile. Tout service est sacré et passionnant, et les êtres d'ordre supérieur ne dédaignent pas les ordres inférieurs d'existence.*** [25:1, page 273:10]

Notre époque est caractérisée par l'enrichissement matériel au profit des gains spirituels. Dans une société où l'on doit constamment travailler pour surconsommer, on a moins de temps à consacrer au service de la famille divine. Entendez-moi bien, je n'ai rien contre la production de richesses pourvu qu'elle ne supplante pas la recherche de Dieu et le service de la confraternité spirituelle. Chez certains, la passion du service est totalement inexistante et les buts sont devenus purement monétaires. On travaille plus pour s'enrichir que pour améliorer les choses. Eh bien, je crois que le service... c'est le contraire ! On travaille en premier lieu pour améliorer les choses et ensuite pour subvenir à nos besoins. En réalité, le service est un état d'esprit ou l'on fait les choses afin d'améliorer les conditions de notre entourage et de se perfectionner soi-même. Pour les gens qui sont investis de l'esprit du service, la rétribution monétaire devient quelque chose de secondaire.

Conclusion

Nous venons d'explorer certaines facettes du service. Nous avons vu que celui-ci est l'expression de l'amour que nous portons à Dieu et à nos semblables. Il est une prédisposition bienveillante qui s'inscrit dans les gestes concrets de la vie quotidienne. C'est avant tout notre attitude de disponibilité et d'ouverture aux autres qui détermine si nous sommes au service de nos frères et sœurs. Par la suite, nous avons abordé l'idée que le Père céleste est au service de sa création. Si nous voulons lui ressembler, comme il nous l'a demandé, nous devons nous aussi nous mettre au service les uns des autres. Nous avons aussi réfléchi sur la conception du service dans notre société moderne. Celle-ci est en flagrante contradiction avec l'esprit du service tel que Jésus l'a vécu et enseigné alors qu'il était incarné sur notre monde. Il est important de prendre conscience de l'importance du service dans notre ascension et de lui redonner ses lettres de noblesse. Le service est avant tout l'expression de l'amour, un amour si grand qu'il va jusqu'à donner sa vie pour ses amis. Jésus, lui, la donna même à ses ennemis. Le service suprême, tel qu'il l'a vécu, c'est le don total de soi à quelque chose de plus grand que soi.

…c'est avant tout notre attitude de disponibilité et d'ouverture aux autres qui détermine si nous sommes au service de nos frères et sœurs.

> ***Sur des millions de mondes habités, des dizaines de billions de créatures évoluantes auraient pu être tentées de renoncer à la lutte morale et d'abandonner le bon combat de la foi. Elles ont jeté un nouveau regard sur Jésus crucifié, puis ont repris leur chemin en avant, inspirées par la vue de Dieu abandonnant sa vie incarnée par dévotion au service désintéressé des hommes.*** [188:5, page 2,018:4]

En tout dernier lieu, j'aimerais vous partager un texte qui a servi pour une activité d'adoration dirigée faite pour le compte d'un groupe de lecteur du *livre d'Urantia* à Québec. Il porte sur la beauté du service.

La beauté du service

Je veux te remercier, Père céleste, pour ce discours d'inauguration du Royaume que Jésus nous a légué, il y a deux mille ans. De ce discours, je me souviens d'une phrase toute particulière.

> ***Dans le royaume des cieux, il n'y aura ni Juifs, ni Gentils, mais seulement ceux qui cherchent la perfection en servant. Car je déclare que quiconque veut être grand dans le royaume des cieux doit d'abord devenir le serviteur de tous.*** [137:8, page 1,536:8]

Tu es grand, Père, car tu es au service de ta création. Les ajusteurs de pensée sont un exemple de ce service,

lorsqu'ils travaillent à créer notre âme survivante en collaboration avec notre mental humain, lorsqu'ils dirigent nos pas terrestres sur le chemin de l'éternité, dans le respect de notre volonté, alors que nous vivons encore notre vie incarnée. Ces êtres majestueux descendent de ta demeure divine pour habiter la pensée des créatures matérielles et imparfaites. Dans le cas de notre planète, Urantia, sphère infortunée et brisée par la rébellion, ce service prend une dimension d'autant plus touchante et remarquable.

...persévérer dans l'isolement et triompher de difficultés insurmontables, même lorsqu'ils sont seuls. Ainsi, à partir d'apparentes catastrophes, tu transformes la laideur en beauté, et de nos erreurs, tu fais naître la vérité.

Tu mets à notre service un nombre incroyable de personnalités pour nous aider sur le chemin qui mène vers toi ou pour nous secourir dans les moments de grande détresse. Je pense aux Melchizédeks, et à bien d'autres personnalités spirituelles qui furent envoyés dans cette partie de l'univers, lors de la rébellion pour redresser la situation périlleuse de notre planète. Mais, pour moi, l'image la plus belle et la plus frappante, la plus saisissante est celle de ton fils incarné dans la forme de Jésus de Nazareth, au dernier souper, alors qu'accroupi pour laver les pieds de ses disciples, il nous donna cette magnifique et stupéfiante leçon sur la nécessité et la beauté du service. Ce n'était pas seulement Jésus de Nazareth ou Micael de Nébadon qui nous enseignaient cette leçon, mais c'était toi, aussi, notre Père céleste; le Fils n'est-il pas l'expression du Père? En te regardant agir, je ne peux plus nier l'importance du service auprès de mes frères incarnés. C'est aussi par le service que l'on devient parfait comme toi, tu es parfait. Il est vrai que lorsque l'on accomplit le service élevé du royaume des cieux, on se met vraiment à te ressembler. Oui, tu es bien au service de ta création; le travail des ajusteurs de pensée pour l'âme humaine en est un exemple frappant.

Je suis fasciné par le respect que ces entités portent à notre libre arbitre, malgré le mauvais usage que nous pouvons en faire. Tu es un Dieu qui n'a pas froid aux yeux, tu es un Dieu qui aime le défi, car tu as décidé de nous piloter à travers les dédales de notre vie matérielle, limitant ton action et nous donnant, par là même, la liberté de te refuser. Malgré nos entêtements et nos égarements, tu es toujours présent par amour pour nous. Quelle humilité que celle d'un Dieu aussi puissant se soumettant à la volonté souveraine de la personnalité humaine.

Combien ton plan est majestueux, Père. Que d'intelligence dans cette façon de transformer les erreurs et les fautes de tes créatures en opportunités. Je pense aux agodontaires, ces êtres qui te sont demeuré fidèles et loyaux lors des rébellions qui se produisent parfois dans ton univers. Ils peuvent croire sans voir, persévérer dans l'isolement et triompher de difficultés insurmontables, même lorsqu'ils sont seuls. Ainsi, à partir d'apparentes catastrophes, tu transformes la laideur en beauté, et de nos erreurs, tu fais naître la vérité.

Je suis inspiré par la patience dont tu fais preuve dans tout le processus d'évolution des créatures. Je suis convaincu et heureux à la pensée que toute cette patience, tout cet amour, tous ces efforts, tout ce service porteront ses fruits et seront couronnés par une relation éternelle entre toi et chacun d'entre nous, une relation dont les liens seront inaltérables et indestructibles, une fusion de nos natures si complète, si parfaite que ni l'humain, ni l'ajusteur ne pourront plus jamais être discernés l'un de l'autre. Tout comme toi, mon Père céleste, j'attends ce jour avec une expectative grandissante.

Marc Belleau
belleaumarc@Hotmail.com

Annonce concernant le Portail des groupes d'étude

Page d'accueil - Portail des groupes d'étude

James Woodward
États-Unis

LES DIRIGEANTS DE LA FONDATION Urantia, de la Urantia Book Fellowship et de l'Association Urantia internationale sont très heureux de vous annoncer une réalisation historique de service coopératif auprès de notre communauté. Après deux ans d'étude, de tests et de soutien enthousiaste des équipes de nos trois organisations, le portail des groupes d'étude est maintenant opérationnel. Il s'est forgé un parrainage conjoint sans précédent, car nous affirmons que presque tout ce qui a une vraie valeur dans la communauté urantienne, a son origine dans les groupes d'étude y compris le *Livre d'Urantia* lui-même qui est né du groupe d'étude initial : le Forum.

Une base de données complète des groupes d'étude soutenue par les organisations majeures a été un idéal chéri pendant de nombreuses années, mais cette vision s'est concrétisée au cours de la réunion stratégique sur internet organisée par la Fondation Urantia à l'automne 2008. Ce rassemblement a attiré plus d'une douzaine de dirigeants calés en matière technique, certains étaient affiliés à des groupes de lecteurs et d'autres non. Le modèle d'un site web interactif pour groupes d'étude s'est montré unanimement attirant et Scott Brooks, représentant l'AUI en tant webmestre fut d'accord pour concevoir et diriger le projet.

Le portail des groupes d'étude a été construit pour encourager la création et la croissance des groupes d'étude. Mais, en tant que ressource internet, le portail est quelque chose de neuf, c'est un guide de liste volontaire toujours accessible à la mise à jour par ceux qui accueillent un groupe et c'est un service de renvoi toujours disponible aux lecteurs en recherche d'un groupe d'étude. Au fur et à mesure que ceux qui accueillent s'inscrivent et que la base de données croît, ceux qui veulent étudier dans un groupe pourront en chercher un là où ils vivent ou bien en voyage. Avec une interface et un protocole semblable à celui des sites de réseaux sociaux, il est facile de naviguer sur le portail.

Le portail contient aussi une bibliothèque en ligne d'aides à l'étude du *Livre d'Urantia*, y compris le nouveau Guide des groupes d'étude de l'AUI. Ces ressources éducatives serviront de tuteurs aux étudiants pour leur compréhension des enseignements et aideront au développement des groupes d'étude grâce au partage de modèles et d'expériences réussies. Le site comprendra bientôt des traductions multiples en faisant ainsi un service vraiment mondial.

Il s'est forgé un parrainage conjoint sans précédent, car nous affirmons que presque tout ce qui a une vraie valeur dans la communauté urantienne, a son origine dans les groupes d'étude y compris le Livre d'Urantia lui-même…

Si présentement vous accueillez un groupe d'étude centré sur le *Livre d'Urantia*, qui soit ouvert à tous les lecteurs et apolitique, veuillez vous inscrire MAINTENANT en visitant le site :

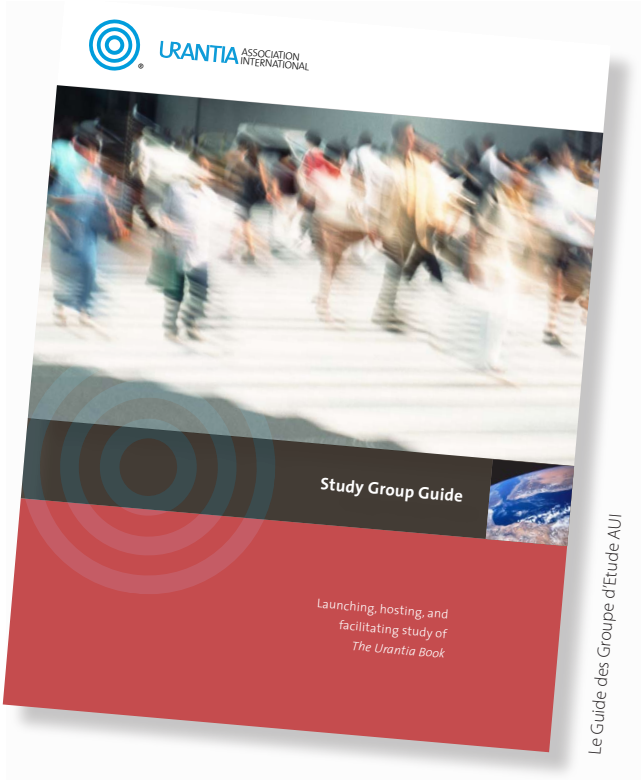
http://UrantiaStudyGroup.org

Le test beta est achevé de sorte que le portail des groupes d'étude est maintenant ouvert pour servir la communauté urantienne ! Toutefois, il est encore nouveau et si vous rencontriez quelque problème technique ou si vous aviez d'autres questions, veuillez contacter l'administrateur <mailto:sbrooks@rightgood.com> .

Nous avons aussi besoin d'aides à l'étude de valeur pour étendre notre bibliothèque, si vous en avez veuillez nous les soumettre. ■

Le Guide d'Étude pour nourrir la croissance des Groupes d'Étude

James Woodward
États-Unis



Le Guide des Groupe d'Etude AUI

CE GUIDE SE FOCALISE SUR LA MISSION de l'Association Urantia internationale : l 'étude en profondeur du *Livre d'Urantia* et le travail d'encouragement effectif des groupes d'étude dans le monde entier. L'assistance cordiale de l'AUI dans l'aide à la création de groupes d'étude est à la disposition de tous les étudiants du*Livre d'Urantia*. Les groupes d'étude sont des rassemblements autonomes de lecteurs du *Livre d'Urantia* ; ils ne sont ni licenciés ni sanctionnés ni contrôlés par une quelconque organisation bien qu'ils soient encouragés et soutenus par l'AUI, la Fondation Urantia et la Fellowship. Les groupes d'étude sont censés être libres de toute organisation tant d'affaire que politique, que ces dernières soient en rapport avec Urantia ou non.

Il n'y a aucune condition particulière pour former un groupe d'étude si ce n'est le désir de quelques personnes de partager un moment de qualité avec d'autres chercheurs de vérité.

Il n'y a aucune condition particulière pour former un groupe d'étude si ce n'est le désir de quelques personnes de partager un moment de qualité avec d'autres chercheurs de vérité inspirés qu'ils sont par un vaste trésor d'enseignements révélatoires. Ce Guide des groupes d'étude a été conçu comme un outil propre à vous aider à démarrer un groupe ou à améliorer un groupe existant.

Les groupes d'étude sont le lieu où prend racine la communauté urantienne. Partager la façon dont les enseignements affectent notre voyage spirituel personnel et collectif est vital pour accroitre notre capacité de compréhension de la déité (la conscience de Dieu) et pour une plus grande compréhension de notre relation au Père et à sa famille universelle (la citoyenneté cosmique). Les groupes d'étude sont aussi le noyau du service et des projets de dissémination, ces activités dans lesquelles la joie est partagée et se forge le travail en équipe. Les activités qui construisent l'amitié, comme les piqueniques, les « petites bouffes », sont typiquement des prolongements des groupes d'étude, de même que les séminaires et les conférences , c'est là que les enseignants et les dirigeants affutent leur compétence. Les groupes d'étude ont été à l'origine de toute affiliation sociale des groupes de fraternité. Nous affirmons que presque tout ce qui une valeur dans la communauté urantienne trouve son origine dans les groupes d'étude, y compris le *Livre d'Urantia* lui-même, qui est né du groupe d'étude originel, le Forum.

Pour ces raisons et d'autres encore les groupes d'étude sont vraiment notre espace sacré ; ils ont été

conçus pour être des sanctuaires d'étude centrée sur le *Livre d'Urantia*, et nourrissant la croissance en esprit et en amitié. Grâce à un mandat transmis par la Commission de contact, les révélateurs ont placé les groupes d'étude au cœur d 'une sage stratégie pour répandre les vérités d'une révélation d'époque. Notre devoir est maintenant d'encourager la création de plus de groupes et d'animer ceux qui ont besoin d'être rafraichis. Les groupes d'étude sont les incubateurs dans lesquels les enseignants et les dirigeants trouvent leur expérience de formation et devraient être un lieu d'accueil dans lequel les âmes sont nourries par la fraternité, éduquées par la révélation et transformées par l'Esprit.

Les groupes d'étude peuvent servir à la fois comme classes et comme sanctuaires quand ils sont structurés comme ministère holistique auprès de toutes les âmes. Les nouveaux modèles sont orientés vers le service et intégrants : dynamiques par rapport aux faits, fascinants quant aux significations et inspirants quant aux valeurs. Cette approche encourage une meilleure appréciation des détails de la révélation, une liberté d'étonnement et promeut la croissance personnelle ; un espace sacré est un modèle pédagogique d'amour qui met l'accent sur l'enrichissement spirituel. Certains facteurs viennent encourager le groupe d'étude en tant qu'espace sacré : le désir de servir, un leadership sain, le fait d'être focalisé sur le *Livre d'Urantia*, une politique d'ouverture des portes, l'absence de politique organisationnelle et un dévouement sans faille à une maturité en évolution – mentale, émotionnelle et spirituelle. Les groupes d'étude qui intègrent cette dynamique réussissent bien dans les enseignements et attirent les nouveaux lecteurs.

Le triple but du groupe d'étude

1. Servir de lien social pour l'étude en profondeur du *Livre d'Urantia*– susciter et explorer avec d'autres ce qui a une valeur pour le mental, une valeur pour le cœur et une valeur pour l'esprit. L'effort de groupe est essentiel à l'exploration d'un nouveau cadre de réalité cosmique.

2. Servir de portail d'entrée aux enseignements du *Livre d'Urantia*. Les réunions doivent être ouvertes pour que des lecteurs expérimentés puissent accueillir des chercheurs de vérité de toutes traditions et de tous niveaux de compréhension spirituelle. Les membres doivent aussi être qualifiés dans l'étiquette du dialogue inter-religieux.

3. Servir de lieu de rencontre où l'expérience personnelle de la conscience de Dieu est honorée et encouragée. Les lecteurs du *Livre d'Urantia*n'ont pas d'église formelle et pourtant il y a une grande valeur dans l'adoration de groupe et la dynamique familiale de la communauté spirituelle.

Si vous décidez de créer un groupe d'étude, vous rejoindrez d'autres personnes qui jouissent de la satisfaction profonde de cette digne dévotion. De plus, vous découvrirez que l'étude en groupe rehausse et illumine la signification des concepts du *Livre d'Urantia*. Un tel engagement de service est de bon augure pour un voyage éternel qui commence sur notre humble Urantia. Puisse notre Père vous bénir ainsi que ceux qui se joignent à vous dans cet effort important.

...vous découvrirez que l'étude en groupe rehausse et illumine la signification des concepts du Livre d'Urantia. Un tel engagement de service est de bon augure pour un voyage éternel qui commence sur notre humble Urantia.

Dans un Bon Esprit,
James Woodward
Président du Comité des groupes d'étude de l'AUI 2008-2011 ■

Que signifie être un dirigeant ?

Rick Lyon
États-Unis

Dirigeant illustration

Vous ÊTES un dirigeant. La plupart d'entre nous réagiront à ce titre en proclamant : « Je ne suis pas un dirigeant », mais un dirigeant est quelqu'un qui prend des décisions et qui peut motiver quelqu'un d'autre pour faire quelque chose. Peu d'entre nous passent la première minute de la journée sans le faire. Vous dirigez la personne la plus importante de votre vie-- vous-même. Le *Livre d'Urantia* appelle cela « contrôle de soi ». Ensuite, vous dirigez votre famille, vos collègues de travail et tous ceux qui vous entourent par ce que vous dites et vous faites. Au cours de notre vie quotidienne nous dirigeons tous certaines choses et nous sommes dirigés pour d'autres choses. Sur Internet j'ai trouvé cette citation de Peter Drucker concernant le leadership : *« Aucune institution ne peut vraiment survivre si elle nécessite des génies ou des surhommes pour sa gestion. Il faut qu'elle soit organisée de telle manière qu'elle puisse fonctionner avec une direction composée d'êtres humains moyens.»*

La vérité est que la plupart des gens VEULENT être dirigés. Nous n'apprécions pas que l'on nous dise ce qu'il faut faire, mais nous aimons que quelqu'un établisse des buts et des objectifs clairs, affecte des tâches et nous encourage au succès. Quand les gens ont une tâche à accomplir et qu'ils l'accomplissent, le sentiment de cet accomplissement fait croitre leur confiance, leur sens de valeur personnelle et les incite à faire plus. Tout le monde veut se sentir important. Tout le monde veut apporter sa contribution. La meilleure façon de procéder pour que quelqu'un se sente important est de lui donner la chance d'apporter sa contribution. Les gens veulent être dirigés, alors n'ayez pas peur de diriger.

Au cours de notre vie quotidienne nous dirigeons tous certaines choses et nous sommes dirigés pour d'autres choses.

Demander à quelqu'un de faire quelque chose c'est dire : *«Vous avez quelque chose dont nous avons besoin. Vous êtes important pour ce que nous faisons. Vous avez de la valeur.»* Cela n'était-il pas l'attitude de Jésus envers ceux qu'il rencontrait ? Nous nous plaignons souvent de ce que « personne ne fait rien » mais le véritable problème est que la plupart des gens ne savent pas que faire ou bien ils savent et savent le faire mais il faut qu'on leur demande. Ils veulent bien et ils espèrent qu'on leur demandera, mais ils ne sortiront pas de leur zone de confort à moins d'une demande directe. Envoyez donc un courriel à la liste de l'AUI qui dit : *« Nous avons besoin de volontaires pour nous aider à faire quelque chose»* et tout ce que vous entendrez c'est le chant des criquets. Mais si vous demandez directement à quelqu'un qui a les compétences, la réponse sera généralement positive. Je me rappelle encore ce jour d'il y a 12 ans où Dorothy Elder m'a téléphoné et m'a demandé d'enseigner sur UBIS. Si elle n'avait que lancé un appel pour des enseignants je n'aurais jamais répondu, mais parce qu'elle avait pris le temps de me demander directement j'ai dit oui. Et cela m'a conduit à la plus grande expérience de ma vie comme enseignant/ animateur de l'UBIS. Les gens veulent apporter leur contribution, alors n'ayez pas peur de la leur demander personnellement et directement.

Les bons dirigeants s'attendent à des résultats. A quoi sert quelqu'un qui ne tient que sa place chaude dans une organisation ou dans une équipe ? Un dirigeant tient les gens pour responsables. Cela ne signifie pas que vous deviez être dictatorial ou exigeant. Je crois plutôt que cela signifie communiquer et être tenace. Si quelqu'un dit qu'il ou elle fera quelque chose d'ici à vendredi prochain, un dirigeant l'appellera le mercredi pour lui demander où en est le projet. S'il y a du retard, d'accord, que puis-je faire pour vous aider ? Les dirigeants cherchent des moyens de réussite plutôt que d'espérer des raisons d'échec. Un dirigeant attend des résultats et trouve des moyens de les obtenir. Un dirigeant s'attend à des résultats et les obtient. Un grand dirigeant peut obtenir des résultats parce que les gens « veulent » bien faire pour quelqu'un. Que dit le *Livre d'Urantia* à propos de vouloir bien faire pour quelqu'un ? Pouvez-vous penser à un accomplissement majeur qui ait été atteint par un dirigeant sans équipe ? Nommez un dirigeant qui n'ait jamais rien accompli. Trop souvent, et là je suis moi-même coupable, nous avons peur d'un conflit et laissons passer les choses. Je ne veux pas mettre la pression sur qui que ce soit. Je ne veux pas faire de problème. Mais éviter des problèmes mineurs conduit souvent à des problèmes majeurs. Parlez quand les choses sont encore mineures. N'ignorez pas les petites choses. Les petites choses sont aussi importantes. Résolvez les petits problèmes quand ils sont encore petits. Et n'essayez jamais de résoudre un problème par internet ! Prenez votre téléphone ou allez voir la personne. Un bon dirigeant est patient et il soutient et comprend, mais un dirigeant donne aussi la priorité à la mission et à l'équipe avant l'individu. Arnold Glasow dit que : *«L'un des tests du leadership est la capacité de reconnaître un problème avant qu'il ne devienne une urgence.»* Permettez-moi d'ajouter que c'est d'avoir le courage de traiter la situation avant qu'elle ne se transforme en crise.

Dans l'une de mes classes de formation de dirigeant, l'instructeur dit : « ce que nous ignorons, nous l'acceptons. Ce que nous acceptons, nous l'encourageons. » Il donna l'exemple de quelqu'un qui arrivait avec une minute de retard au travail. Si l'heure du début du travail est 8h et la personne arrive à 8h01 et que le patron ne dit rien, alors la véritable heure du début est 8h01. Bientôt

tout le monde viendra à 8h01. Mais si le patron demande simplement quelque chose comme : *«J'ai vu que vous aviez une minute de retard ce matin, avez-vous eu des ennuis de voiture ?»* Cela envoie un message discret selon lequel le patron a remarqué que vous aviez une minute de retard. Le patron ne l'a pas ignoré et donc ne l'a pas accepté et ainsi il ne l'encourage pas. Une direction aimable est d'ordinaire la plus efficace et la plus appréciée.

Quand vous obtenez des résultats n'hésitez jamais à montrer votre appréciation d'un travail bien fait. Tout le monde veut se sentir important et rien ne vaut l'accomplissement de quelque chose qui est reconnu. Les dirigeants sont prompts à louer et lents à critiquer. Les dirigeants louent en public et critiquent en privé. Dans notre travail ou nos affaires nous pouvons motiver les gens par de l'argent ou des louanges mais nous pouvons aussi motiver les employés par la peur de perdre leur travail ou de perdre de l'argent. Dans une organisation de volontaires, nos sources de motivation viennent de l'intérieur du volontaire. Un volontaire travaille en vue d'un but parce qu'il croit en la mission ou parce qu'il veut faire partie d'une équipe. Ce sont ces valeurs internes de l'individu qu'il faut alimenter de manière à motiver le volontaire. Si l'on essaie de faire pression ou de critiquer ou de faire peur pour motiver un volontaire, celui-ci peut simplement s'en aller. Un bon dirigeant trouvera ce qui motive chaque personne et l'utilisera pour récolter les bénéfices des compétences et des talents de cette personne. Cela ne fonctionne que si vous êtes sincère dans votre appréciation et votre louange.

D'autre part, si vous voulez avoir de bons dirigeants réfléchissez à deux fois avant d'envoyer un courriel incendiaire quand vous n'êtes pas d'accord. Souvenez-vous que nous sommes tous des volontaires, des mortels imparfaits qui essayons de faire du mieux que nous pouvons. Les dirigeants sont aussi des personnes et ces personnes ont des sentiments. La plupart des anciens dirigeants ont la peau dure (du moins publiquement) mais avant de mettre en doute les motivations d'un dirigeant vous devriez découvrir cette motivation calmement et d'une manière amicale et aimante. Chaque fois que quelqu'un attaque violemment un dirigeant dans un courriel ou lors d'une conversation il ou elle décourage les futurs dirigeants. Pourquoi quelqu'un voudrait-il supporter de se faire attaquer violemment par des gens manquant de considération ? Je ne veux pas dire que vous devriez être d'accord avec tout ce que fait un dirigeant, mais si vous voulez de bons dirigeants prenez soin de ceux que nous avons et souvenez-vous que vos futurs dirigeants vous observent aussi. Les dirigeants n'ont pas à user de sarcasmes ou d'attaques personnelles s'il y a de la vérité dans ce qu'ils disent.

Comme dans la plupart des expériences de mortels, les choses que nous pensons bien connaître sont souvent celles que nous comprenons le moins bien. Je pense que nous avons tendance à estimer que quelqu'un à l'égo fort est un dirigeant né parce qu'il semble apprécier de dire aux gens que faire et quand le faire. Il a une confiance suprême dans ses actions et dans ses avis. Alors qu'un joueur en équipe tranquille et qui travaille en arrière plan sans se faire remarquer est généralement ignoré en tant que dirigeant. Un bon dirigeant se fait suivre des gens sans qu'ils remarquent qu'ils sont dirigés parce que la véritable motivation vient de l'intérieur de la personne et non pas de l'action du dirigeant. Les gens pensent qu'ils ont fait cela eux-mêmes ou que c'était leur idée.

Il est facile de voir que quelqu'un comme le président de l'AUI, Gaétan Charland, est un dirigeant parce qu'il nous inspire pour l'action. Nous pouvons voir les membres du BSI ou des bureaux des associations locales ou nationales comme des dirigeants parce qu'ils se sont avancés pour faire quelque chose. Ceux qui accueillent des groupes d'étude sont à coup sûr des dirigeants. Le personnel et les fiduciaires de la Fondation Urantia ont donné leur temps personnel, leur énergie et leur argent pour cette révélation. Eux aussi sont des dirigeants. Quand vous parlez aux autres de quelque concept ou enseignement du livre, vous êtes un dirigeant. Qu'a dit Jésus aux apôtres ? «Suivez-moi». Voilà un vrai dirigeant. Il ne les a pas poussés devant lui. Il n'a pas rouspété jusqu'à ce qu'ils se lèvent et se mettent en route. Il a simplement proféré cette invitation «Suivez-moi» et, parce qu'ils l'aimaient, ils y sont allés.

L'un des tests du leadership est la capacité de reconnaître un problème avant qu'il ne devienne une urgence.

Il y a de nombreuses sortes de dirigeants. Certains dirigent avec une vision ou un rêve qui inspire les gens. D'autres dirigent parce qu'ils voient la fin d'un projet depuis le début et toutes les étapes pour aller de A à B. Il suffit de s'assurer que nous avons mis les rêveurs à la production de la vision et des concepts de ce que nous cherchons à atteindre, quoi que ce soit, et que nous avons mis ceux qui se chargent des détails à l'organisation et à la détermination des priorités. On perçoit les visionnaires et les organisateurs d'un projet comme des dirigeants, mais les personnes qui installent tranquillement les chaises lors d'une réunion ou qui impriment les documents à distribuer sont aussi des dirigeants. Le mot clé c'est « l'action ». Choisir de servir et entrer en action voilà le leadership. Choisir de servir sans action, ce n'est pas du leadership.

L'action est souvent précédée d'hésitation, d'anxiété, et s'accompagne souvent d'erreurs. En tant qu'administrateur de l'AUI, j'ai commis ma part d'erreur et je sais ce dont je parle en matière d'hésitation et d'anxiété. Il ne manque pas de gens prêts à taper sur ceux qui agissent et choisissent de diriger. Ceux qui sont prompts à critiquer devraient penser aux dommages faits par leurs durs propos non seulement à nos dirigeants mais aussi à ceux qui recherchent le courage de diriger. Qu'est-ce qui fait un dirigeant ? Le courage et l'engagement à voir que quelque chose doit être fait et le faire, voilà le leadership. Que la tâche soit grande ou petite, un vrai dirigeant agit. Dans cette vie, nous ne faisons que commencer à apprendre à être des dirigeants. Qu'est-ce qui est vraiment important ? Veuillez lire cet article jusqu'à la fin. Certains dirigeants sont considérés comme puissants parce qu'ils peuvent régner par la peur et l'intimidation. Pourquoi Hitler fut-il un dirigeant aussi puissant ? Parce qu'il avait rassemblé une équipe qui usait de la peur et de la violence pour imposer la volonté d'Hitler. Hitler fut sans doute un puissant dirigeant. Au début, on le considéra comme un grand dirigeant, puis par le mal qu'il faisait, il devint simplement un puissant dirigeant. Certains « dirigeants » font usage de leur personnalité et de leur rage pour diriger. J'ai vu des PDG de grandes compagnies faire usage de la peur et de l'intimidation pour diriger. « Les coups continueront à pleuvoir jusqu'à ce que le moral remonte » n'est pas une bonne forme de leadership. Un véritable dirigeant rend les gens désireux de travailler pour lui et avec lui.

Il n'est pas donné qu'une personne qui a la possibilité de diriger à un certain niveau soit capable

d'être dirigeant à ce niveau là. Dans l'industrie de l'acier j'ai entendu dire que les gens étaient promus à leur niveau inférieur d'incompétence ; cela signifie que les gens montent jusqu'à un poste où ils ne peuvent plus rien maitriser. Le surveillant, dans l'aciérie où je travaille est très bon dans son travail mais il est nul dans les contacts personnels. Quand il y a un problème légal ou environnemental c'est le type que vous voulez avoir avec vous ; quand un problème personnel se présente il est incapable de prendre une décision et quand il est stressé il utilise la peur et l'intimidation sous forme de critiques et de licenciements pour traiter la situation. Il a eu, en raison de ses compétences techniques, une promotion à un poste qui nécessite un bon contact avec les gens. Il faut que nous ayons cela en mémoire quand nous construisons nos équipes. Si nous mettons la mauvaise personne dans le mauvais poste elle sera débordée et échouera alors que si on avait utilisé ses forces et ses talents réels, elle aurait très bien réussie. Il faut nous en souvenir pour nous-mêmes aussi. Sachez quand dire « non » à une occasion qui se présente.

Quand vous parlez aux autres de quelque concept ou enseignement du livre, vous êtes un dirigeant. Qu'a dit Jésus aux apôtres ? « Suivez-moi ». Voilà un vrai dirigeant. Il ne les a pas poussés devant lui. Il n'a pas rouspété jusqu'à ce qu'ils se lèvent et se mettent en route. Il a simplement proféré cette invitation « Suivez-moi » et, parce qu'ils l'aimaient, ils y sont allés.

Certains sont des rêveurs et des visionnaires et certains sont des organisateurs ayant le souci du détail. Vous ne voulez pas d'un rêveur en charge de l'organisation et vous ne voulez pas d'un ingénieur pour développer une vision. On ne résout pas la quadrature du cercle. On n'utilise pas un tournevis pour enfoncer un clou. Une des tâches du dirigeant est de placer les autres dirigeants à leur place ou de manière tout aussi importante d'empêcher les gens de se porter volontaires pour des choses qui sont hors de leurs compétences. Quand cela se produit, la personne est débordée et généralement soit échoue soit abandonne. C'est dommage, car soit ses talents sont fichus soit cette personne est perdue. Souvent, dans une organisation de volontaires, je pense que nous sommes si émoustillés quand quelqu'un s'avance, que nous ne vérifions pas ses compétences pour la tâche présente. Alors nous nous retrouvons avec un serviteur malheureux ou simplement quelqu'un qui garde sa place au chaud à un poste. D'autre part, il serait nécessaire que nous nous connaissions nous-mêmes et que nous ne nous portions volontaires que pour les choses que nous sommes vraiment capables de faire. Bien sûr, quelques fois quand nous sortons de notre zone de confort, nous croissons et certaines occasions nous le permettent, mais il nous faut savoir quand ces occasions nous seront bénéfiques sans un mal potentiel pour le projet ou l'équipe.

Celui qui me dirige au travail est très bon dans les domaines de sa connaissance et c'est un travailleur sérieux. Cependant il est peu respecté des autres travailleurs parce qu'il n'accomplit rien. C'est qu'il est incapable de prendre une décision de peur d'offenser quelqu'un et qu'il ne sait pas dire « non ». Quand je lui demande si je devrais faire une chose, il dit « oui ». Quand quelqu'un d'autre dit « nous devrions faire autre chose plutôt que cela, il dit « oui ». Il en résulte qu'il semble ne pas savoir où il va, qu'il ne peut pas prendre de décision et qu'il devient surchargé des responsabilités des autres personnes. Il perd alors ses compétences, ses talents et son leadership. Il devient frustré, hait son travail et finira sans doute par partir.

Si l'on considère les dirigeants qui sont le plus respectés, on voit que ce sont souvent d'humbles joueurs d'équipe qui savent comment encourager et inspirer les gens en vue de l'accomplissement d'un but. Ils restent fixés sur leur mission. Ces dirigeants atteignent souvent la célébrité plus en raison de qui ils sont que de ce qu'ils font. Prenez quelqu'un comme Billy Graham. Tout au long de sa carrière il a maintenu son humble dépendance de Dieu et sur le fait qu'il était son serviteur. Son uvre ne concerne pas Billy Graham, mais ce que Dieu peut faire dans notre vie. Je suis souvent en désaccord avec certains de ses messages, mais j'admire beaucoup son leadership. Sa femme, Ruth, était aussi une grande dirigeante. Elle dirigeait la famille et Billy pouvait se concentrer sur la mission. C'était une grande dirigeante et il en faudrait plus comme cela dans le mouvement urantien, pas simplement pour soutenir les hommes dans leur rôle, mais pour s'avancer comme maitresses d'accueil de groupes d'étude, membres des bureaux de direction des associations, enseignantes et dirigeantes de cette révélation. Je suis sûr que vous pouvez penser à des dirigeantes qui correspondent à ces exemples. Le bureau de direction de notre association des Andes est entièrement féminin. Susan Owen sert à la direction de notre Bureau de service international et fait un superbe travail pour cette révélation. Line St-Pierre est une dirigeante que j'ai personnellement vu en action. Et il y en a beaucoup d'autres – Cathy, Dorothy, Tamara, Sheila, Betty, etc. Il nous en faut plus.

Notre Père du Paradis est le dirigeant ultime. Il est au-dessus de tous. Quand nous considérons ce qu'est un grand dirigeant, Il devrait être le premier sur notre liste d'exemples. Bien entendu, le meilleur outil pour apprendre d'après son exemple est le *Livre d'Urantia.*

...le Père Universel n'exerce pas son pouvoir infini et son autorité finale par transmission directe, mais plutôt par l'intermédiaire de ses Fils et des personnalités qui leur sont subordonnées. Et c'est de sa propre volonté que Dieu fait librement tout ceci. Si l'occasion se présentait et si le mental divin en faisait le choix, tout pouvoir délégué pourrait être exercé directement. Mais, en règle générale, une telle action ne prend place que si la personnalité déléguée n'a pas réussi à satisfaire entièrement la confiance divine. À ces moments-là, en face d'une telle défaillance et dans la limite de la réserve du pouvoir et du potentiel divins, le Père agit de son propre chef, en accord avec les commandements qu'il a lui-même choisis. Il manifeste toujours dans ce choix une perfection infaillible et une sagesse infinie. (50.6) 3:5.1

Un grand dirigeant n'est pas quelqu'un qui essaie de tout faire lui-même. Il fait confiance et permet aux autres de faire les choses qui doivent être faites. Mais il n'a pas non plus peur de reprendre la responsabilité si la nécessité s'en fait sentir. Il croit en ceux qui servent, mais il croit aussi en lui. Dieu ne fait que les choses que Dieu seul peut faire à moins que ceux à qui il a confié certaines décisions soient incapables de faire face à cette confiance. Ainsi, un grand dirigeant FAIT CONFIANCE à ceux qu'il dirige.

Le Père gouverne par ses Fils. En descendant l'échelle hiérarchique de l'organisation universelle, on trouve une chaîne ininterrompue de souverains se terminant par les Princes Planétaires qui dirigent les destinées des planètes évolutionnaires dans les immenses domaines du Père. (51.1) 3:5.2

Nous voyons que le dirigeant ultime se réserve l'autorité finale et la prise de décision. Dieu pourrait prendre toutes les décisions, mais il délègue la prise de décision à ceux qui sont sous lui dans l'organigramme universel. Cela met la solution du problème aussi près que possible du problème. Le PDG d'une compagnie ne prend

pas de décisions concernant l'achat de crayons pour les secrétaires, ou du moins, il ne devrait pas. Plus le preneur de décision est loin de la décision qu'il faut prendre et moins d'informations il a pour prendre une décision en connaissance de cause. C'est pourquoi j'aime la façon dont est structurée l'AUI. Le vrai travail de l'AUI est fait par les membres des Associations locales. Le niveau national, la Commission judiciaire, le Bureau de service international et le Conseil représentatif servent à encourager, donner du pouvoir et soutenir les activités des Associations locales et de leurs membres.

Avec un désintéressement divin et une générosité consommée, le Père Universel renonce à l'autorité et délègue le pouvoir, mais il reste primordial. Sa main est posée sur le puissant levier des circonstances dans les royaumes universels. Il s'est réservé toutes les décisions finales et manie infailliblement le tout-puissant sceptre du veto de son dessein éternel avec une autorité indiscutable sur le bien-être et la destinée de la vaste création qui tourbillonne sur de perpétuelles orbites. (1.4) 3:6.1

Un grand dirigeant n'a pas de problème d'égo. Il peut distribuer les responsabilités sans se sentir amoindri. Il veut partager sa responsabilité, les opportunités et les récompenses avec ceux de son équipe. Un grand dirigeant a pourtant le courage et la force d'intervenir et de parler quand le bienêtre de l'équipe et de ceux qui servent est menacé. Un grand dirigeant a du COURAGE ? Un grand dirigeant a de l'AMOUR pour ses coéquipiers et pour ceux qui servent.

C'est pourquoi, lorsque le Père et le Fils s'unissent pour personnaliser un Fils Créateur, ils aboutissent dans leur dessein. Mais le Fils Créateur ainsi amené à l'existence n'est jamais apte à transmettre ou à déléguer les prérogatives créatrices aux divers ordres de Fils qu'il peut créer à son tour... (77.7) 6:5.4

Un dirigeant doit savoir comment et quand déléguer ainsi qu'à qui déléguer des tâches. Cependant, tout ce dont est responsable un dirigeant ne doit ou ne devrait pas être délégué aux autres. Tout comme quelqu'un au-dessus de moi me délègue des tâches, je peux et je devrais déléguer certaines de ces tâches à d'autres mais je dois aussi garder la responsabilité des tâches pour lesquelles je suis le meilleur. Je dois aussi garder la responsabilité des choses que je délègue à d'autres. Un grand dirigeant partagera le crédit mais acceptera le blâme même si il n'y est pour rien.

Le Père Universel délègue tout ce qui est possible à son Fils Éternel. Similairement, le Fils Éternel confère au Créateur Conjoint toute l'autorité et tout le pouvoir possibles. (93.4) 8:3.2

Comme partenaires et par leurs personnalités coordonnées, le Fils Éternel et le Créateur Conjoint ont projeté et façonné tous les univers qui ont été amenés à l'existence après Havona. Dans toutes les créations subséquentes, l'Esprit entretient les mêmes relations avec le Fils que le Fils avec le Père dans la première création centrale. (93.5) 8:3.3

Dans la nature généreuse, aimante et aimable du Père Universel, il y a quelque chose qui l'incite à ne réserver pour lui-même que l'exercice des pouvoirs et de l'autorité qu'il estime apparemment impossible de déléguer ou de conférer. (108.4) 10:1.1

Nous voyons dans tous les univers ce modèle de délégation des choses que nous ne pouvons pas faire nous-mêmes et de ne garder que les choses que nous pouvons faire.

Le Père Universel s'est constamment dépouillé de toutes les parties de lui-même qu'il pouvait conférer à un autre Créateur ou à une créature. Il a délégué à ses Fils divins et à leurs intelligences associées tous les pouvoirs et toute l'autorité qui pouvaient être délégués. Il a effectivement transféré à ses Fils Souverains, dans leurs univers respectifs, toutes les prérogatives d'autorité administrative qui étaient transférables. Dans les affaires d'un univers local, il a rendu chaque Fils Créateur Souverain tout aussi parfait, compétent et revêtu d'autant d'autorité que le Fils Éternel l' est dans l'univers central et originel. En octroyant la possession d'une personnalité avec la dignité et la sainteté qu'elle comporte, il a distribué, effectivement conféré tout ce qu'il avait lui-même, tous ses attributs, toutes les choses dont il pouvait se dépouiller, de toutes les manières, dans tous les âges, dans tous les lieux, en faveur de toutes les personnes, et cela dans tous les univers, sauf dans celui de sa demeure centrale. (108.5) 10:1.2

Certains sont des rêveurs et des visionnaires et certains sont des organisateurs ayant le souci du détail. Vous ne voulez pas d'un rêveur en charge de l'organisation et vous ne voulez pas d'un ingénieur pour développer une vision. On ne résout pas la quadrature du cercle.

Un vrai dirigeant donne des occasions de servir aux autres et leur fait confiance pour le faire. Harvey Firestone a dit un jour : « La croissance et le développement des gens est la vocation la plus haute du leadership. » Tout comme Dieu a fait chaque Fils Créateur parfait, compétent et responsable des tâches qui lui ont été conférées, un véritable dirigeant s'emploiera aussi à la formation et à l'enseignement des dirigeants et de ceux qui servent en dessous. Un véritable dirigeant ne se débarrasse pas simplement de ses problèmes sur vous, mais il vous donne la formation et les outils pour vous aider à les résoudre puis il vous accorde la confiance et la liberté pour les résoudre et apprendre quelque chose. C'est un concept moteur du Symposium des dirigeants 2011 de l'AUI. Nous cherchons à encourager et habiliter les gens à servir cette révélation ainsi que les lecteurs du *Livre d'Urantia*. Mais nous nous sommes rendu compte que les compétences et la formation pour ce faire étaient souvent laissées à l'individu. Nous voulons former les enseignants et les dirigeants de cette révélation pour faire les choses qu'ils sont conduits à faire. Si vous êtes un dirigeant joignez vous à nous pour former de futurs dirigeants en participant à cet événement. Si vous n'êtes pas encore prêts pour diriger à ce niveau alors veuillez soutenir nos efforts pour former des enseignants et des dirigeants.

La personnalité divine n'est pas centrée sur elle-même. La distribution de lui-même et le partage de la personnalité caractérisent l'individualité du libre arbitre divin. Les créatures cherchent à s'associer avec d'autres créatures personnelles; les Créateurs sont incités à partager la divinité avec les enfants de leur univers; la personnalité de l'Infini se révèle en tant que Père Universel partageant la réalité d'être et l'égalité du moi avec deux personnalités coordonnées, le Fils Éternel et l'Acteur Conjoint. (109.1) 10:1.3

Je pense que le fascicule IV nous dit beaucoup de choses sur le leadership en révélant les relations de Dieu avec l'univers. De la section 4 de ce fascicule, « *4. Relations entre Dieu et un Univers Local*

N'entretenez pas l'idée que, du fait que le Père Universel a délégué à d'autres une si grande part de lui-même et de son pouvoir, il est un membre silencieux ou inactif de l'association des Déités. À part les domaines de la personnalité et le don des Ajusteurs, il est apparemment la moins active des Déités du Paradis, puisqu'il permet à ses coordonnés en Déité, à ses Fils, et à de nombreuses intelligences créées d'accomplir tant de choses pour exécuter son dessein éternel.

Il est le membre silencieux du trio créateur seulement en ce sens qu'il ne fait jamais rien de ce que ses associés coordonnés ou subordonnés peuvent faire. (362.5) 32:4.1

Je pense que cela veut dire qu'en tant que dirigeants nous ne devrions pas essayer de tout faire nous-mêmes. Peut-être dirigeons-nous le plus en laissant les autres diriger. Nous devrions faire confiance à ceux à qui nous déléguons des tâches pour qu'ils fassent de leur mieux. Nous ne devrions jamais prendre la place de nos subordonnés dans leurs efforts sauf pour le bien de la mission, de l'équipe et de ceux que nous servons. Les dirigeants doivent être PATIENTS. Les membres d'une équipe doivent croître et débattre d'idées qui, de prime abord, semblent faibles. Mais un bon dirigeant donnera à son équipe du temps, des outils et de l'espace pour développer leur partie du projet jusqu'à ce celui-ci évolue au mieux. Une citation du général George Patton dit : « Ne dites jamais aux gens comment faire les choses. Dites-leur ce qu'il faut faire et ils vous surprendront par leur ingénuité. »

La croissance et le développement des gens est la vocation la plus haute du leadership.

Dieu comprend pleinement le besoin qu'a toute créature intelligente d'agir et d'expérimenter. En conséquence, dans toute situation, qu'il s'agisse de la destinée d'un univers ou du bien-être de la plus humble de ses créatures, Dieu s'abstient, pour laisser agir la galaxie de personnalités créées ou créatrices qui, par inhérence, interviennent entre lui et toute situation universelle ou tout événement créatif donnés. Mais, malgré ce retrait, ce déploiement de coordination infinie, il y a de la part de Dieu une participation effective, littérale et personnelle dans ces événements, par l'intermédiaire de ces agents et de ces personnalités assignés. Le Père travaille à travers tous ces canaux pour le bien-être de toute sa vaste création. (362.6) 32:4.2

Un dirigeant laisse son équipe croitre et apprendre. La communication est le plus puissant outil dont dispose un dirigeant. Un dirigeant qui a du succès avec une équipe qui réussit peut communiquer les buts et les objectifs, les tâches à accomplir, les responsables et les temps pour les accomplir.

Alors que le Père Universel règne très certainement sur sa vaste création, c'est par la personne du Fils Créateur qu'il opère dans l'administration d'un univers local. Le Père n'opère pas personnellement d'une autre manière dans les affaires administratives d'un univers local. Ces affaires sont confiées au Fils Créateur, à l'Esprit-Mère de l'univers local et à leurs multiples enfants. Les plans, la politique et les actes administratifs de l'univers local sont conçus et exécutés par ce Fils, qui conjointement avec son Esprit associé, délègue le pouvoir exécutif à Gabriel, et l'autorité judiciaire aux Pères des Constellations, aux Souverains des Systèmes et aux Princes Planétaires. (366.1) 33:0.1

Comme dans toutes tes effusions antérieures, je voudrais te rappeler que je suis dépositaire de la juridiction de ton univers à titre de frère mandataire. J'exerce toute autorité et fais usage de tout pouvoir en ton nom. J'opère comme le ferait notre Père du Paradis et conformément à ta requête explicite d'agir ainsi à ta place. Cela étant, toute cette autorité déléguée te reviendra pour l'exercer à tout moment que tu jugeras approprié pour demander sa restitution. (1326.3) 120:1.6
Nous savons que nous sommes tous destinés à rejoindre un jour le Corps de la Finalité en tant que mortels survivants des royaumes matériels. Si nous lisons le fascicule 31 « Le Corps de la Finalité » nous voyons qu'en tant que finalitaires nous sommes destinés à être des dirigeants.

Nous n'avons aucune idée de la nature de l'organisation future de ce groupe extraordinaire, mais les finalitaires sont à présent un groupe entièrement autonome. Ils choisissent eux-mêmes leurs chefs et directeurs permanents, périodiques et d'affectation. Nulle influence extérieure ne peut jamais être amenée à peser sur leur politique, et leur serment d'allégeance n'est prêté qu'à la Trinité du Paradis. (345.12) 31:0.12

Les finalitaires maintiennent leurs propres quartiers généraux au Paradis, dans les superunivers, dans les univers locaux et sur toutes les capitales divisionnaires. Ils forment un ordre séparé de la création évolutionnaire. Nous ne les dirigeons ni ne les contrôlons directement ; cependant, ils sont absolument loyaux et coopératifs avec tous nos plans. Ils sont en vérité l'accumulation des âmes éprouvées et sincères du temps et de l'espace - le sel évolutionnaire de l'univers - et ils sont pour toujours à l'abri du mal et inaccessibles au péché. (346.1) 31:0.13

Pourquoi devriez-vous être un dirigeant ? Je crois qu'un Conseiller Divin et un Dépourvu de Nom et de Nombre nous disent pourquoi dans le fascicule 31 : *Nous nous aventurons à prévoir de futurs et plus grands univers extérieurs de mondes habités, de nouvelles sphères peuplées par des nouveaux ordres d'êtres exquis et uniques dans leur genre, un univers matériel sublime dans son ultimité, une immense création à laquelle il manquera seulement un détail important - la présence d'une expérience finie effective dans la vie universelle de l'existence ascendante. Cet univers viendra à l'existence avec un formidable handicap expérientiel : il sera privé de participer à l'évolution du Tout Puissant Suprême. Ces univers extérieurs bénéficieront tous du ministère incomparable et du supercontrôle céleste de l'Être Suprême, mais le fait même de sa présence active exclut leur participation à l'actualisation de la Déité Suprême.* (353.7) 31:10.11

Une chose dont je ne me prévaudrai jamais est d'être un érudit du *Livre d'Urantia.* Je suis un étudiant du *Livre d'Urantia*, mais laissez moi partager avec vous ce que j entends par là. Au-delà du grand univers organisé et habité se trouvent les univers inhabités mais en cours de mobilisation de l'espace extérieur. Ce sont à tout le moins soixante-dix mille univers physiques dont chacun est plus vaste que l'un quelconque des superunivers, les univers présentement habités. L'Être Suprême évolue maintenant pour exister en fonction de nos contributions expérientielles à cette évolution (les choses dont nous faisons l'expérience, que nous faisons et les décisions que nous prenons). Puisque les univers inhabités n'ont pas cette expérience, ils ne contribuent pas à la création de l'Être Suprême. Une fois que l'Être Suprême sera entièrement créé, alors les êtres qui viendront après ne pourront pas contribuer à cette expérience ni bénéficier de l'évolution expérientielle de l'Être Suprême. C'est là que vous et moi intervenons.

Durant le présent âge de l'univers, les personnalités évoluantes du grand univers subissent beaucoup de difficultés dues à l'actualisation incomplète de la souveraineté de Dieu le Suprême, mais nous participons tous à l'expérience unique de son évolution. Nous évoluons en lui, et il évolue en nous. À un moment donné de l'éternel futur, l'évolution de la Déité Suprême deviendra un fait accompli de l'histoire universelle, et l'occasion de participer à cette merveilleuse expérience aura disparu de la scène d'action cosmique. (353.8) 31:10.12

Mais ceux d'entre nous qui auront acquis cette expérience unique pendant la jeunesse de l'univers la chériront durant toute l'éternité future. Et beaucoup d'entre nous spéculent sur la mission des réserves de

mortels ascendants et rendus parfaits du Corps de la Finalité qui s'accumulent progressivement. En association avec les six corps similaires de recrutement, cette mission pourrait consister à administrer les univers extérieurs dans un effort pour compenser leurs déficiences expérientielles découlant de leur non-participation à l'évolution temporelle-spatiale de l'Être Suprême. (353.9) 31:10.13

Une fois que nous aurons atteint le Corps de la Finalité et que l'Être Suprême sera parvenu à l'existence complète, alors nous apporterons tout ce que nous avons appris, tout ce dont nous avons fait l'expérience et tout ce que nous sommes dans ce vaste univers pour DIRIGER ceux qui habiteront cette vaste création interstellaire. Vous avez pigé ? D'accord, arrêtons, retournons en arrière et relisons cela. Tout comme les êtres spirituels descendent pour apporter leur ministère (enseigner et diriger), un jour, nous ferons cela pour ceux qui habitent les mondes encore inhabités et en cours d'organisation de l'univers des univers.

Ces déficiences sont inévitables sur tous les niveaux d'existence de l'univers. Durant le présent âge de l'univers, nous qui appartenons aux niveaux supérieurs des existences spirituelles, nous descendons maintenant pour administrer les univers évolutionnaires et apporter notre ministère aux mortels ascendants ; nous nous efforçons ainsi de remédier à leurs insuffisances dans les réalités de l'expérience spirituelle supérieure. (353.10) 31:10.14

On croit de plus en plus dans tout Uversa que les Corps de la Finalité en voie de rassemblement sont destinés à quelque service futur dans les univers de l'espace extérieur... (354.5) 31:10.19

Alors, ne me croyez pas simplement sur parole.

Les mortels évolutionnaires naissent sur les planètes de l'espace, passent par les mondes morontiels, gravissent les univers spirituels, traversent les sphères de Havona, trouvent Dieu, atteignent le Paradis et sont enrôlés dans le Corps primaire de la Finalité pour y attendre leur prochaine affectation de service universel. Il y a six autres corps de finalité en cours de rassemblement, mais Grandfanda, le premier ascendeur mortel, préside comme chef paradisiaque de tous les ordres de finalitaires. Lorsque nous contemplons ce spectacle sublime, nous nous écrions tous : Quelle glorieuse destinée pour les enfants temporels d'origine animale, les fils matériels de l'espace ! (354.6) 31:10.20

Vous pensez encore n'être pas un dirigeant ?

Dans l'un de mes films favoris, *Gladiator*, Russel Crowe disait : « Ce que nous faisons dans cette vie a un écho dans l'éternité. » (Je jurerais que c'est aussi quelque part dans le *Livre d'Urantia.* ») Si nous savons qu'un jour nous pourrions servir de dirigeant sur notre propre monde, alors ne devrions-nous pas commencer à le mettre en pratique aujourd'hui et apprendre à être un grand dirigeant ? Il est indubitable que le dessein ultime de notre Père implique pour nous le leadership. Si nous voulons vraiment servir notre prochain et faire preuve de notre amour pour Dieu, nous devrions saisir toutes les occasions de nous avancer au niveau de la responsabilité, du service et du leadership que les anges et notre Ajusteur de Pensée placent devant nous. Nous devrions avoir le courage de diriger dans la mesure de nos aptitudes, à quelque niveau que nous servions et de le faire le mieux possible. Nous devrions accepter nos défauts et nos échecs comme des expériences d'apprentissage mais ne jamais échouer parce que nous n'avons pas essayé.

Un bon dirigeant fait appel au cœur de ceux qu'il dirige. Un bon dirigeant motive les autres par les relations personnelles qu'il entretient avec eux. « Comment vont tes enfants? Ton fils joue-t-il encore au baseball ? Ta mère va mieux? Des choses comme ça importent beaucoup aux gens. Elles veulent dire : « Je m'intéresse à vous » et cela fait que les gens veulent faire partie de votre équipe. La communication construit les relations. Plus vous communiquez, plus forte est votre relation. Quand vous êtes jeune vous avez une relation étroite avec vos parents parce que vous leur parlez chaque jour. Vous savez que votre mariage est en péril quand vous cessez de communiquer avec votre partenaire. Gardez le contact avec votre équipe. Construisez des relations personnelles étroites et ces relations construiront une équipe solide qui accomplira beaucoup de choses.

Ne laissez pas tomber. Un bon dirigeant n'abandonne pas simplement parce qu'il n'est pas suivi ou parce que surgissent des obstacles ou des incompréhensions. Un vrai dirigeant est le dernier à quitter le terrain à la fin de l'entraînement. Un vrai dirigeant travaille à la solution des problèmes et il est assez souple pour permettre aux autres de projeter leur lumière sur un projet quelconque. Un bon dirigeant n'a pas à contrôler tous les détails, c'est pourquoi il a une équipe. Un dirigeant peut guider et motiver les autres pour suivre le chemin où il les conduit à sa suite, mais un dirigeant peut aussi entrevoir un meilleur chemin quand il se présente.

Un grand dirigeant est créatif et peut rendre amusante et intéressante même la plus difficile des tâches. Ne vous prenez pas trop au sérieux. Le travail est important, mais les gens le sont encore plus. Laissez à ceux que vous dirigez des occasions de croître et de faire aussi l'expérience du leadership. Si vous contrôlez tout, alors chacun vous laissera tout faire. Donnez à quelqu'un une tâche puis regardez-le croître. Arrosez, donnez de l'engrais, ajouter un peu de « soleil » et regardez-le croître. Un vrai dirigeant sera plus fier des gens impliqués que de ce qu'ils ont accompli.

Le leadership se présente sous de nombreuses formes et à de nombreux niveaux. La personne qui décide de faire le café ou de nettoyer la table est aussi un dirigeant et nous avons aussi besoins de gens comme çà. Nous avons besoin de dirigeants qui fassent des présentations et dirigent les ateliers lors de nos rencontres. Nous avons besoin de gens ayant des moyens financiers pour soutenir nos activités en faveur de cette révélation. Mais, par dessus tout nous avons besoin de vos prières et de vos conseils alors que nous cherchons à servir notre Père et nos concitoyens mortels d'Urantia.

En conclusion, permettez-moi de vous encourager, vous et votre groupe d'étude à prendre le sujet du « leadership » pour les quelques mois à venir alors que nous avançons dans notre planning dans l'anticipation du Symposium des dirigeants 2011 de l'AUI. Lisez ce que le *Livre d'Urantia* a à nous dire sur le leadership personnel, le leadership spirituel et le leadership organisationnel. Ce sont là les trois sujets quotidiens de cette rencontre. Nous rassemblons un groupe de dirigeants de la communauté urantienne pour qu'ils présentent et dirigent des ateliers. Nous attendons vos articles concernant le leadership pour les éditions de « Tidings » et du « Journal » qui nous amènerons à cet événement. Envoyez-les à uaicentraloffice@urantia-uai.org. À vous voir à Chicago du 13 au 17 juillet !■

URANTIA

URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONAL

JOURNAL

HTTP://URANTIA-UAI.ORG

VOL. 18, NO.2 ♦ JUIN 2011

Abonnement

LE JOURNAL est disponible sans frais en version électronique. Pour recevoir des copies papier, vous pouvez vous abonner au Journal aux tarifs suivants:

Annuellement: 20$ US, 28$ Australiens, 28$ Canadiens ou 18 €

Exemplaires uniques: 5$ US, 7$ Australiens, 7$ Canadiens ou 4.50 €

Tout autre édition en langue étrangère est disponible pour l'équivalent de 20$ US pour un abonnement d'un an ou 5$ US pour un exemplaire seulement, selon le taux de change international en vigueur au moment de l'abonnement.

Les fonds en dollars US doivent être envoyé à Urantia Association International.

Pour vous abonner: postez votre chèque ou mandat postale à l'ordre de Urantia Association Internationale à l'adresse suivante:

AUI JOURNAL
559 W. Diversey Pkwy. #351
Chicago, IL 60614, USA

Pour payer avec une carte de crédit, vous pouvez placer votre commande par téléphone au: (773) 572-1180.

Politique de Soumission

LE JOURNAL accepte tout article soumis et tiendra compte de son usage pour une édition courante ou à venir.

Toute soumission devient la propriété du Journal et aucune ne sera retournée. Tout article non utilisé dans l'édition courante sera conservé en filière pour un usage potentiel futur. Pour de telles soumissions volontaires, le Journal ne compense aucun auteur par paiement ou d'une autre manière. Bien que le Journal puisse tenter de contacter les auteurs pendant le processus d'édition, le Journal se réserve le droit de faire le travail d'édition jugé nécessaire pour la publication de tout article. Bien que le Journal soit reconnaissant envers les auteurs et dépend de leurs soumissions, il ne peut pas accuser réception de chaque soumission déposée; cependant, les auteurs peuvent contacter le Journal pour s'assurer de la réception de leur soumission et pour vérifier si leur article est considéré pour publication dans le Journal.

Envoyez votre correspondance et les articles que vous vous voulez soumettre pour le Journal de l'Urantia Association International à l'adresse de Chicago.

Pour une considération rapide, adressez votre correspondance à ***skelly@wtmi.net***

Le Journal Urantia Association International et la Urantia Association International sont des entités qui fonctionnent de façon interdépendante avec la Fondation Urantia, l'éditeur original de *'Le Livre d'Urantia'*. Pour toute autre information concernant l'Urantia Association International ou le Journal AUI, prière de contacter le bureau AUI de Chicago.

Toute interprétation, opinion, conclusion ou représentation artistique, affirmée ou impliquée, sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion et les points de vue de Urantia Association International ou les associations de niveaux locaux et nationaux.

❒ *Le Livre d'Urantia*
http://www.urantia.org/french/fascicules/index.html

❒ **Lien pour le site web AUI**
http://www.urantia-AUI.org/links.htm

❒ **Archives du Journal**
http://www.urantia-AUI.org/Journal/index.html

® Registered trademark of Urantia Foundation. Used pursuant to license.

URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONAL
JOURNAL
559 W. DIVERSEY PKWY. #351
CHICAGO, IL 60614 USA

TIMBRE